Le chapelet à CHFA tous les soirs en 1954

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 23 DEC. 1953 — No 6

La comédie humaine

Jeudi, 17 décembre

Vancouver. — La population se réjouit grandement du fait qu'elle possède depuis hier son poste de télévision établi par Radio-Canada.

* * *

Pan Mum-Jom. — Six des 22 soldats américains récalcitrants sont recherchés par la police militaire pour divers crimes. Cela explique peut-être leur refus de revenir en démocratie.

* * *

Versailles. — Huit candidats officiels se disputent la charge de Président de la République, en remplacement de M. Vincent Auriol.

* * *

Moscou. — Dans une atmosphère d'amitié et de bienveillance Malenkov reçoit au Kremlin Otto Grotewohl, premier ministre du gouvernement communiste de l'Allemagne de l'Est.

* * *

Londres. — Winston Churchill rappelle l'importance d'incorporer 500,000 soldats allemands dans l'Armée du Pacte Atlantique.

* * *

Moscou. — La Radio Soviétique prépare déjà la voie à l'exécution de l'ancien Chef de la Police secrète, en annonçant que les ouvriers soviétiques réclament la peine de mort pour Beria, accusé de trahison envers la Russie.

* * *

Londres. — Winston Churchill tient à assurer l'Union Soviétique des intentions pacifiques des trois grandes puissances occidentales.

* * *

Vendredi, 18 décembre

Edmonton. — A la suite d'un accord signé entre l'Alberta et la Saskatchewan, les camioneurs pourront opérer dans l'une et l'autre province, moyennant une licence variant entre 5 et 10 dollars.

* * *

Washington. — L'envoyé spécial des Etats-Unis en Corée, M. Arthur Dean, est confiant que les hostilités ne seront pas reprises.

* * *

Vancouver. — La Commission d'Assurance-chômage avertit la population assurance-chômage avertit la population des Prairies que la main-d'oeuvre nécessaire à la construction de l'oléoduc Haines-Fairbanks jeut se trouver facilement en Colombie-Canadienne.

* * *

Rome. — Un groupe de femmes ont manifesté publiquement contre la nouvelle loi gouvernementale permettant la hausse des loyers de 25%.

* * *

Washington. — Le Gouvernement approuve officiellement la télévision en couleur.

* * *

Edmonton. — D'après les renseignements fournis par le Ministère de l'Agriculture, près des 2/3 de la récente récolte de blé ont été vendus à date.

* * *

Washington. — La valeur du dollar canadien sur le marché américain continue à augmenter. Il vaut actuellement 3% de plus.

* * *

Samedi, 19 décembre

Montréal. — Une dispute de royauté entre la Corporation des Musiciens américains et des Compagnies canadiennes risque de faire cesser la production de disques après le premier janvier.

* * *

Saint-Louis, Miss. — L'avocat Glen Weber, un des principaux organisateurs politiques du Président Eisenhower, déserte son parti pour passer au camp démocrate.

* * *

Sydney, Australie. — Le tamponnement de deux trains de passagers fait trois victimes et 139 blessés.

Ottawa. — Le Comité national des Recherches de la Défense annonce que le nouveau réseau de radar, installé le long de la frontière arctique du Canada, fonctionne à merveille.

* * *

Rome. — Le Sénat italien approuve un projet de Loi qui prévoit l'élargissement de 25,000 prisonniers politiques.

* * *

Hanoï. — M. Maurice de Jean, Haut-Commissaire français en Indochine, déclare que l'offre de paix du chef communiste Hoh Chih Mih n'est qu'une manoeuvre conforme à la politique étrangère soviétique.

* * *

Washington. — Le Président Eisenhower décide d'inclure la canalisation du Saint-Laurent dans l'agenda de ses entretiens avec les chefs républicains du Congrès.

(suite à la page 8)

La presse catholique est devenue une nécessité

Affirmation du cardinal Griffin

Londres (NC) — Dans sa lettre pastorale de l'Avent, S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre, a parlé de journaux qui "semblent avoir perdu tout sens de la moralité publique".

"Nous sommes persuadés, a-t-il déclaré, que les journalistes s'évertueront à expulser de leurs publications tout passage nuisible. Les propriétaires de journaux doivent se rendre compte qu'ils sont responsables de ce qu'ils livrent au public."

Le cardinal Griffin a loué la presse catholique qui s'efforce de procurer à ses lecteurs des renseignements importants à leurs yeux mais qui ne figurent pas dans les journaux séculiers ordinaires. "Dans le monde actuel, dit-il, **la presse catholique est devenue une nécessité pour tout catholique, plutôt qu'un luxe** ou une bonne oeuvre digne de notre appui consciencieux. En lisant régulièrement la presse catholique, tout catholique ne cesse de se tenir en contact avec le Saint-Père et les évêques; il est suffisamment renseigné sur les événements et sur leur répercussion directe touchant l'apostolat. La presse catholique permet au catholique de participer à la vie de toute l'Eglise et à remplir son rôle dans sa mission d'enseignement.

"En outre, les journaux catholiques signalent régulièrement diverses autres influences qui ne cessent d'agir sur notre vie quotidienne. L'étude d'opinions catholiques estimables sur ces questions peut grandement aider les fidèles, surtout les parents et les instituteurs qui doivent conseiller les jeunes à leur charge. Grande est la responsabilité de ceux qui publient les journaux catholiques; ils doivent s'assurer que leurs opinions sont conformes aux enseignements de l'Eglise. Leur tâche, si elle est bien exécutée, peut se révéler une aide précieuse pour les éducateurs catholiques et pour la formation de l'apôtre laïque dans le monde moderne." (C.C.C.)

Le catholicisme: rampart contre le communisme

Cincinnati, Ohio (NC) — Le général Carlos P. Romulo, né à Manille, héros de la seconde Grande Guerre au cours des campagnes faites aux Philippines, et ancien président de l'Assemblée générale des Nations Unies, a dit que l'île des Philippines est "*la seule nation chrétienne et le seul rempart de la démocratie dans l'extrême Orient*".

Faisant observer que le communisme n'a guère d'emprise dans son pays, le général Romulo a ajouté que la première défaite du communisme a été enregistrée aux Philippines; il parlait de l'heureuse campagne menée par Ramon Magsaysay contre les guérilleros que dirigeaient les communistes, au cours de l'après-guerre.

Quand on lui a demandé pourquoi le communisme a échoué dans sa patrie, le général Romulo a souligné le fait que 18 millions de Philippins sur 21 sont catholiques. (C.C.C.)

A l'occasion de l'Année Mariale, nos fidèles s'uniront dans la prière

Projet lancé avec la haute approbation de notre Archevêque et de nos Evêques

Mardi, le 15 décembre dernier, avait lieu une réunion importante des curés chargés des paroisses françaises ou bilingues dans l'Archidiocèse d'Edmonton. On y décida, avec l'approbation de Son Excellence Mgr l'Archevêque, de lancer un projet pour la récitation du chapelet à CHFA tous les soirs pendant l'année 1954. Le coût du programme sera divisé entre les paroisses intéressées des diocèses d'Edmonton, de St-Paul et du Vicariat de Grouard. Les circonstances requièrent l'enregistrement sur ruban sonore du chapelet par chaque curé avec un groupe de paroissiens.

A l'issue de l'assemblée on procéda à la nomination d'un comité responsable qui sera connu sous le nom de "Comité du Chapelet". M. J.-A. Nadeau, parrain du projet, fut nommé président du comité; M. Léo Ayotte, trésorier, et M. l'abbé Emile Brière, directeur.

Haute approbation des Evêques

S. Exc. Mgr l'Archevêque, dans une lettre datée du 19 décembre et adressée au directeur du programme écrit: "C'est avec plaisir que j'approuve ce projet de la récitation du chapelet tous les jours au poste CHFA pendant l'Année mariale. J'espère que tous écouteront avec dévotion, et que l'effet sera un accroissement de notre amour pour Jésus et Sa Mère Immaculée. J'accepte de réciter le chapelet le Jour de l'An à 6h.45 p.m."

S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, donne son entière et enthousiaste approbation et promet d'envoyer sous peu une lettre à ce sujet qui sera publiée dans "La Survivance". De passage à Edmonton récemment, S. Exc. Mgr Lussier, C. Ss.R., évêque de St-Paul, a eu la bienveillance de rencontrer le comité responsable pour discuter longuement du projet. Son Excellence encourage de tout coeur ce programme, lui souhaite longue et fructueuse vie et promet aussi de faire parvenir une lettre à notre journal sous peu. Nos Evêques ont gracieusement accepté de réciter les premiers chapelets.

Horaire des émissions

Du lundi au vendredi le programme passera sur les ondes à 6h.45 p.m., le samedi à 7h.05 p.m., le dimanche à 6h.15 p.m.

A partir du 4 janvier, les émissions seront confiées à parts égales aux trois diocèses, c'est-à-dire: le 4, Edmonton; le 5, Grouard; le 6, Saint-Paul; et ainsi de suite, chaque diocèse passant tous les trois jours. Voici la distribution pour les premiers dix jours:

Vendredi, 1er janvier, 6h.45 p.m.: S. Exc. Mgr MacDonald;

Samedi, le 2, 7h.05: S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i.;

Dimanche, le 3, 6h.15: S. Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R.;

Lundi, le 4, 6h.45: Edmonton.

Mardi, le 5, 6h.45: Grouard.

Mercredi, le 6, 6h.45: St-Paul;

Jeudi, le 7, 6h.45: Edmonton;

Vendredi, le 8, 6h.45: Grouard;

Samedi, le 9, 7h.05: St-Paul.

Dimanche, le 10, 6h.15: Edmonton.

Le but de l'émission est bien clair: aider à répandre et à renouveler la récitation du chapelet au foyer, promouvoir ainsi la dévotion à la Sainte Vierge pendant l'Année mariale et contribuer à la glorification de Notre Très Douce Mère. Nous vivons des heures angoissantes. On ne parle que de guerres, bombes atomiques et catastrophes imminentes. Le Saint Père, dans son encyclique proclamant l'Année mariale, semble dire: "L'Heure est grave. Comme des enfants perdus dans la tourmente, tournons-nous bien simplement vers Notre Mère par la prière et la pénitence et Elle redonnera la paix au monde. Marie, c'est peut-être notre dernière planche de salut!"

"La Survivance" se fera un plaisir de fournir plus de renseignements à ce sujet dans un avenir très rapproché.

Explications demandées au Premier Ministre albertain

Le conseil municipal de Jasper Place a fait appel à M. Manning, premier ministre albertain, lui demandant des détails sur la position gouvernementale, concernant le rapport voulant que certains ministres du cabinet soient financièrement intéressés dans le projet d'une ville satellite dans la banlieue d'Edmonton. Le conseil de ville a accepté une résolution, présentée par le conseiller R. F. Lambert, qui déclare que le conseil était inquiet à la suite de rumeurs voulant que certains ministres du cabinet et tout particulièrement A. J. Hooke, ministre des affaires économiques, bénéficieraient de l'érection de cette cité à 5 milles à l'est d'Edmonton. La nouvelle ville connue sous le nom de Cambellton, compterait une population de 10 à 20 mille âmes, et serait construite dans le district de Strathcona, juste en dehors des limites sud-est d'Edmonton. Elle servirait à abriter les employés aux rafineries et aux usines chimiques.

Pie X serait canonisé en mai

Rome. (C.C.C.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII aurait l'intention de canoniser le bienheureux Pie X à la fin de mai 1954, apprend-on d'une source très proche du Saint-Père.

On sait que les cardinaux, officiers et théologiens de la Sacrée Congrégation des Rites ont étudié à la fin d'octobre deux miracles attribués à l'intercession de ce grand Pape et les ont approuvés.

Cette canonisation sera sans doute l'un des événements importants de l'Année mariale.

Washington. — On annonce à Washington, qu'un règlement depuis longtemps ignoré, sera invoqué pour interdire cette année, les parties, ou réception d'avant-Noël dans les bureaux. Le règlement dont il s'agit interdit la consommation d'alcool dans les bureaux du gouvernement américain. Toute célébration de Noël sera supprimée cette année.

AVIS

Tout comme par les années passées, "La Survivance" ne sera pas publiée entre le Jour de Noël et le Jour de l'An.

OBSERVATOIRE

25e Anniversaire de Girouxville

La Paroisse Notre-Dame de Lourdes de Girouxville célébrait dimanche dernier ses noces d'argent. Nous sommes très heureux de publier le bref historique de la paroisse que le dévoué Curé actuel, le R.P. Clément Desrochers a bien voulu préparer à l'intention de nos lecteurs.

Entre les lignes de cette page d'histoire, nécessairement condensée, nos lecteurs sauront découvrir la petite histoire, celle que l'on écrit rarement et qui pourtant a beaucoup de saveur: c'est l'histoire des pionniers. Pour ceux qui ont toujours vécu dans des centres urbains, peut-être que le mot "pionnier" ne dit pas grand chose. Nul doute que les anciens qui étaient établis sur le territoire de Girouxville en 1928 pourraient en dire très long, s'ils racontaient les sacrifices et les labeurs qu'ils se sont imposés pour faire de leur Paroisse l'une des plus belles et des plus actives, non seulement du Vicariat de Grouard, mais de tout l'Alberta.

A ces pionniers, aux prêtres qui se sont dévoués dans cette partie de la Vigne du Seigneur, à tous les fidèles de Notre-Dame-de-Lourdes de Girouxville, "La Survivance" offre l'hommage de ses félicitations et de ses meilleurs Voeux. Daigne la Vierge de Lourdes continuer à sourire à ses enfants privilégiés du Royaume de la Rivière-la-Paix.

J. P.

Le Rédacteur,

le Gérant,

tous les membres du Personnel

de La Survivance

offrent à tous leurs lecteurs et amis

leurs meilleurs Voeux

de Joyeux Noël

et de Bonne et Heureuse Année

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 DECEMBRE 1953

Notre souhait pour 1954: Fidélité

"Paix et Bonheur", voilà bien le souhait que nous échangeons mutuellement, alors qu'une nouvelle année est à la veille de s'ouvrir sur la route de notre destin.

"La Survivance" ne veut tout de même pas limiter ses souhaits à cette formule laconique: elle désire donner à ses lecteurs une recette qui lui apportera la Paix et le Bonheur durant 1954. Cette recette magique est toute entière contenue dans ce petit mot: fidélité.

A tous nous souhaitons retour et fidélité à l'idéal de notre vieille civilisation chrétienne: Fidélité aux préceptes du Décalogue qui seul peut donner à la vie tout son sens et toute sa fécondité. Fidélité à l'idéal de charité et de dévouement qui a fait, depuis deux mille ans, la beauté et le rayonnement du christianisme. Fidélité aux traditions catholiques et françaises que nos découvreurs, nos fondateurs et nos premiers missionnaires ont déposées dans le berceau de la Nouvelle-France et que nos colons français ont transplantées dans nos plaines de l'Ouest.

Nous souhaitons aux pères de familles la fidélité à l'amour qu'ils ont juré au pied des saints autels.

Nous souhaitons aux mères de famille la fidélité à leur grande et belle mission de semeuses de vie et de formatrices d'hommes et de saints.

Nous souhaitons aux jeunes gens la fidélité à voir dans la jeune fille leur épouse de demain et la mère future de leurs enfants.

Nous souhaitons aux jeunes filles, la fidélité à défendre, par une grande pudeur, la pureté de leur âme et l'intégrité de leur intelligence et de leur volonté.

Nous souhaitons aux enfants la fidélité à l'oeuvre d'éducation qui fera d'eux des hommes bien équilibrés. Fidélité aussi à découvrir et à cultiver les germes de vocation que Dieu sème à pleines mains et qui n'arrivent que rarement à maturité parce que le monde ne comprend plus la sublime folie de la Croix.

Nous souhaitons enfin aux vieillards la fidélité à l'oeuvre de purification que Dieu accomplit en eux au moyen des épreuves morales et des infirmités physiques.

En un mot, nous souhaitons la fidélité à Dieu et aux hommes. C'est ainsi que la Paix et le Bonheur s'installeront au sein de vos foyers.

J. P.

La Bible vous parle

Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie. (Evangile de la messe de minuit) (luc 2, 7).

En lisant les journaux

Le problème du drapeau canadien

LE DEVOIR. — Quand la presse canadienne de langue anglaise aura renoncé à l'Union Jack comme tout ou partie d'un drapeau canadien il n'existera plus de problème, car c'est dans certains de ces journaux que sont retranchés les derniers impérialistes. Alors que dans toutes les provinces le sentiment national d'un canadianisme autonome fait des progrès, la presse d'expression anglaise livre une lutte d'arrière-garde pour maintenir aussi longtemps que possible les vestiges de l'impérialisme. Ces journaux exercent une influence considérable; en prétendant parler au nom de leurs lecteurs sur cette question du drapeau ils neutralisent, au moins pour un temps et sur le plan politique, l'influence d'une opinion qui s'émancipe plus rapidement des sujétions et des symboles impériaux.

Ainsi, alors que M. Drew s'est prononcé assez carrément pour l'adoption d'un drapeau distinctif, le Globe and Mail, organe conservateur de Toronto, intitulait ces jours-ci un éditorial: **Canada Has a Flag.** Pour le rédacteur de ce quotidien, le problème n'existe pas: les députés "devraient ou bien oublier la question pour toujours, ou bien, s'ils veulent faire les choses dans les formes, ratifier l'usage du drapeau qui a été reconnu comme l'emblème du Canada depuis plusieurs années à l'intérieur et à l'extérieur du pays." Suit un éloge du Red Ensign, dont on nous dit qu'il convient tout à fait au Canada, parce qu'il proclame à la fois l'appartenance du pays au Commonwealth et sa nationalité indépendante par les armes du Canada où l'on trouve les fleurs de lis du Canada français. En passant, le journaliste dit qu'aucun comité n'a jamais choisi l'Union Jack ni le drapeau étoilé, ni le tricolore français; pas plus que le God Save the King, ou le Star Spangled Banner ou la Marseillaise.

Une autre attitude, plus nuancée dans la forme, mais qui aboutit au même résultat, préconise le statu quo parce que l'opinion n'est pas unanime. Le Journal d'Ottawa écrit qu'un drapeau, pour commander le respect et l'allégeance des citoyens, doit être accepté par l'immense majorité d'entre eux comme un symbole de leur loyauté. Et il conclut qu'un nouveau drapeau ne pourrait pas rencontrer ces conditions dans le moment. Le rédacteur estime qu'un changement doit suivre et non précéder l'opinion publique, et qu'il vaut mieux attendre un drapeau n'est pas éternel et il sera toujours temps de changer.

Cette attitude comporte une arrière-pensée; c'est qu'en attendant le Red Ensign s'installe de plus en plus. Ne nous pressons pas, dit le rédacteur. Le Canada est ici pour longtemps, nous avons fait quelque progrès sous l'Union Jack et sous le "lovely Canadian Ensign", qui est bien distinctif à notre pays; le problème exige du temps, de la patience, de la compréhension; un plébiscite pourrait empirer les choses, car il impliquerait la coercition d'une minorité.

Le principal défaut d'un tel raisonnement c'est qu'avec l'usage d'un drapeau d'emprunt, une partie importante de l'opinion, peut-être une forte minorité, peut-être même une majorité, se voit imposer un emblème impérialiste. Si, selon le critère du Journal, un drapeau national, pour commander le respect et l'allégeance, doit être accepté par l'immense majorité des citoyens, il est évident que le Red Ensign ne remplit pas ces conditions.

Le Toronto Star, qui quelques jours plus tôt, exprimait de façon un peu ambiguë l'opinion qu'on devrait régler le problème et adopter un drapeau canadien, revenait sur la question vendredi pour prendre la défense du Red Ensign. Il note l'opinion que l'inclusion de l'Union Jack dans ce drapeau impliquerait la domination britannique sur le Canada; il répond que cela est peut-être exact techniquement selon les règles de l'héraldique, mais que les Canadiens n'en jugent pas ainsi. On peut difficilement imaginer une réponse plus faible. Il ajoute aussi que l'inclusion de l'Union Jack dans le drapeau canadien ne susciterait pas, dans le Québec, autant d'opposition que certains le croient; cet argument n'a pas besoin d'une longue réfutation, nos lecteurs en savent plus long que le journaliste torontois sur l'opposition à l'Union Jack et à ses dérivés dans notre province.

P. S.

—Il y a des sottises bien habillées, comme il y a des sots très bien vêtus.—Chamfort.

* * *

—Un sot qui a un moment d'esprit, étonne et scandalise comme des chevaux de fiacre au galop.—Chamfort.

* * *

—Pour être heureux dans ce monde, il y a des côtés de son âme qu'il faudrait entièrement paralyser.—Chamfort.

Région de St-Paul et Bonnyville

Les éducateurs bilingues se sont réunis en un Institut français

Le thème à l'étude: "Le français chez-nous"

Le 3 décembre dernier avait lieu à l'école de Saint-Paul le sixième institut français des éducateurs bilingues des régions Saint-Paul et Bonnyville. Près de quatre-vingts professeurs, représentant toutes les écoles où s'enseigne le français, sont venus s'enrichir au contact de nos distingués orateurs et chercher dans un échange fraternel d'idées et de méthodes, sinon une solution à tous leurs problèmes, au moins un courage nouveau pour continuer leur noble tâche auprès de la jeunesse.

Cet institut, disons-le au risque de manquer de modestie, fut une reproduction miniature du Congrès de l'ACELF tenu à Saint-Boniface l'été dernier. Le thème de la journée:: "Le français chez nous", se trouvait en évidence à l'avant-théâtre de la salle de réunion et sur les murs de l'école, mais on le sentait présent surtout au coeur des discussions et des discours.

Dès le début de la journée, S. Exc. Mgr P. Lussier, évêque de Saint-Paul, soulignait l'importance d'une réunion de ce genre et faisait appel à une sincère communion d'idées et de sentiments, condition nécessaire pour en assurer le succès.

Une grande partie de l'avant-midi fut employée à étudier en commissions sous la direction de professeurs compétents les différentes ressources à exploiter pour garder bien vivant le français chez nous:

1. La radio, les journaux, le cinéma,
2. Nos classes,
3. Notre folklore.
4. Notre littérature canadienne-française,
5. Les jeux, la vie sociale.

A la réunion plénière qui suivit, des rapporteurs fidèles firent part des idées émises, des trouvailles faites et des suggestions présentées dans chacune des commissionss.

Le R. P. Forget, supérieur du Collège Notre-Dame de la Paix de Falher, sut ensuite faire vibrer les âmes aux touches d'un patriotisme éclairé et éveiller chez bon nombre de professeurs un enthousiasme capable d'assurer la "Relève albertaine".

Après le banquet copieusement servi par les dames de la paroisse, M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A., communiqua à tous les convives les impressions de fierté et d'espoir qu'il a rapportées des imposantes cérémonies du congrès de St-Boniface auquel il eut le grand bonheur d'assister. Dans la causerie qui suivit S. Exc. Mgr P. Lussier mit en relief le principe chrétien de l'éducation et encouragea fortement les éducateurs à chercher d'abord les vues de l'Eglise en matière d'éducation et à s'y soumettre ensuite en fils soumis et reconnaissants.

Le programme de l'après-midi ne fut pas moins rempli. Ce fut d'abord la lumineuse causerie du R. P. C. Chalifoux, curé de Saint-Vincent, intitulée "Le catéchisme pour la vie." Avec le talent qui lui est coutumier, il sut convaincre son auditoire: Non, la religion n'est pas une leçon d'une demi-heure; elle est la leçon de tous les instants. Suivit un exposé du R. P. St-Arnaud, du Collège Saint-Jean, sur l'enseignement de "Ta Richesse" dans les grades cinq à douze. Tous les professeurs, même les plus expérimentés sauront mettre à profit les moyens psychologiques suggérés pour faire revivre chez les élèves les situations parfois difficiles où se trouvèrent nos ancêtres. La dernière étude de la journée porta sur la méthodologie du français, travail divisé en trois différents groupes selon le classement des élèves.

Avant de se séparer, les professeurs se réunirent de nouveau pour entendre le mot d'appréciation et les conseils de M. l'Inspecteur Racette, Surintendant de la région de Saint-Paul, et pour recueillir les dernières paroles de Son Excellence, accompagnées de sa paternelle bénédiction.

Espérons-le, cet institut aura son lendemain dans l'ardeur avec laquelle nos éducateurs bilingues se remettront à la tâche chaque matin, réalisant toujours mieux la beauté et la grandeur de leur mission.

Vingt-cinquième Anniversaire de Girouxville

La Paroisse Notre-Dame de Lourdes a célébré ses Noces d'Argent

Première église construite par M. l'abbé Hamelin. — Développements prodigieux qui comptent maintenant 225 foyers.

Fondation

C'est en 1928 qu'un flot de colons canadiens-français parti du Québec monta jusqu'à ce territoire de la Rivière-la-Paix qui devait porter le nom de Girouxville. Jusque là quelques familles isolées occupaient cet immense territoire. Pour le service religieux on se rendait à Falher.

Premiers Missionnaires

Il est vrai que de temps en temps la messe fut dite, à intervalles irréguliers, par le Rév. Père Cozanet, o.m.i., messieurs les Abbés Ouellet et Hamelin; les Pères Dréau, o.m.i., et Henri Giroux, o.m.i., par d'autres encore; mais les gens ne pouvaient compter sur un service régulièrement assuré.

Construction de l'Eglise

En 1928 l'affluence des colons fut telle que la construction d'une église devint une nécessité.

M. l'abbé Hamelin s'en chargea. Chacun y contribua avec entrain. Si bien qu'au mois de Décembre de la même année la sainte messe pût y être célébrée.

La vie paroissiale commençait. Elle s'intensifia sous la direction de M. l'Abbé Normandeau. C'est à lui que revint la charge de construire le presbytère actuel.

Dépression Economique

On voguait à pleines voiles sur la mer du progrès quand arriva vers 1930 cette crise économique qui devait tout paralyser. Et alors les nouveaux venus durent se résigner à habiter plus de dix ans de petites maisons en billots équarris, qui dans leur pensée ne devaient servir qu'une année ou deux.

Le défrichement commencé avec ardeur fut aussi forcément enrayé. Pour plusieurs familles ce fut un état voisin de la misère, pour tous ce fut une période de pauvreté et de privations.

C'était le grain de blé qui mourait en terre, mais pour revivre, plein de vigueur.

En effet, les beaux jours revinrent et avec eux le progrès reprit dans toutes les sphères.

L'arrivée des religieuses Ste-Croix

L'arrivée des Religieuses Ste-Croix en 1942 fut un grand pas en avant. En prenant charge de l'école principale du village elles assuraient du même coup à un groupe d'enfants et une solide instruction et une belle éducation. C'est au Rév. Père Léon Nadeau, o.m.i., que revient le mérite et le crédit de cette heureuse démarche. Cependant l'immense majorité des jeunes de Girouxville restaient encore privés de ces précieux avantages. Mais la Providence veillait. Certains événements, qui parurent alors un malheur, précipitèrent les choses et étendirent à toute la population les privilèges d'un petit groupe.

Evolution Scolaire

A cette époque cinq écoles rurales donnaient l'instruction primaire à plus de 150 enfants. De droit les instituteurs étaient bilingues, c'est-à-dire français, et catholiques. En fait nos gens se virent trop souvent imposer des maîtresses de langue anglaise et de religion protestante. Plus d'une fois même, les portes des écoles restèrent fermées; fermés aussi les intelligences et les coeurs au progrès intellectuel et moral. Pour combler la mesure survint ce qu'on est convenu d'appeler "La Grande Unité". Ce n'est pas autre chose que le nivellement des taxes et l'absorption des petites commissions scolaires par une grande Commission ou Unité.

Nos catholiques virent d'assez mauvais oeil cette main mise de l'Etat sur la chose scolaire. Leur inquiétude n'était que trop fondée et elle s'accrut encore lorsque furent connus certains projets de centralisation des écoles. Il s'agissait ni plus ni moins d'entraîner nos jeunes catholiques dans des centres anglais et protestants. C'était la mort assurée du français, la diminution lente, mais certaine, de l'esprit religieux. Les écoles consolidées de Falher et de Donnelly étaient à l'abri du danger.

A Girouxville, il n'en était pas ainsi. Justement alarmés, forts de l'appui et de la direction de leurs prêtres, les braves gens de Girouxville se levèrent comme un seul homme pour sauver les écoles, ou plutôt leurs enfants. De quelle façon? En centralisant eux-mêmes leurs écoles sur une base paroissiale autour d'un Dortoir—Pensionnat. Seulement.... il fallait le faire surgir de terre ce fameux Pensionnat. Il n'y avait à compter ni sur les subsides du gouvernement, ni sur la caisse vicariale déjà bien à sec.

On se met pourtant à l'oeuvre. Un comité se forma dont le Père Curé fut le président bénévole. Le système des corvées fut adopté. Le creusage de la grande cave de 85 pieds, la coulée des gros murs de ciment, l'installation des bâtiments tout cela fut l'oeuvre de bras volontaires. Plus de 3,000 heures d'ouvrage furent données. Et l'on eût à Girouxville, un Pensionnat, qui assurément n'est pas un palais, mais qui répond cependant aux besoins pressants de la situation scolaire.

Souvenons-nous que cela représente deux années de patient travail, de revers, de continuels recommencements. Et ce n'était pas tout. Restait la question angoissante de la centralisation des écoles. Elle s'opéra dans des circonstances qui en disent long sur la puissance de la Sainte Vierge, sur le bon esprit, la conviction et le patriotisme des gens de Girouxville. Ni les rebuffades, ni les obstacles, ni les bois habilement placés dans les roues, ni les menées insidieuses de certains fonctionnaires ne purent empêcher les canadiens de Girouxville de traîner leurs petites écoles rurales auprès de leur nouveau Dortoir—Pensionnat. De sorte que toute une petite cité scolaire s'est formée en bordure du village de Girouxville. Environ 275 enfants y sont groupés dans 9 classes. Depuis deux années déjà on y enseigne le grade XII.

Glanons maintenant quelques détails sur le fonctionnement original de cette institution. Le Pensionnat de Girouxville abrite 110 enfants dirigés et enseignés par des Religieuses de Sainte-Croix, de Montréal. Chaque enfant verse la somme minime de dix dollars par année. A l'ouverture des classes, les parents apportent au Pensionnat les provisions de l'année: patates, légumes, etc. Au début de chaque semaine la famille renouvelle sa boîte de "mangeaille": le pain, le beurre, la viande, les oeufs. Le vendredi soir arrivé, il faut voir tout ce petit monde se disperser alertement et regagner, joyeux, le foyer familial. Avec entrain presque égal le défilé des voitures se reformera pour le retour au bercail le dimanche soir, ou le lundi matin. Il est fort intéressant de voir l'organisation du réfectoire. L'aîné de chaque famille, garçon ou fille, est de droit gardien et cuisinier de ses jeunes frères et soeurs. Il va sans dire que cela ne va pas sans surveillance et que la cuisson des aliments se fait sous regard entendu de la Soeur cuisinière. Il y a là, comme on voit, et l'avantage de la vie du Pensionnat avec sa belle culture; son niveau moral élevé; et l'indispensable vie familiale qui nourrit l'âme de l'enfant.

Et rappelons-nous que tout cela se passe 300 milles au nord de la ville d'Edmonton, à 2,500 milles de Québec. A l'église, à l'école, au magasin, à l'élévateur, au bureau de poste on y retrouve le français savoureux et la foi ancestrale qui vivent encore sur les rives du St-Laurent.

Progrès Economiques

De pair avec cette évolution scolaire un grand progrès se dessina. La fondation d'une Caisse Populaire; l'organisation d'un magasin Co-opératif y contribuèrent pour beaucoup. Leur état actuel est des plus florissants. Une Co-opérative d'expédition des animaux; cinq élévateurs à grains; trois magasins généraux; deux agences de machineries; trois garages; un hôtel, deux restaurants, une salle de billards: autant d'entreprises qui disent bien haut et l'esprit entreprenant et l'esprit de coopération des gens de Girouxville.

Le petit village formé de 15 maisons en 1940, compte aujourd'hui plus de 80 foyers.... et ce développement continue.

Organisation de la Jeunesse

En plus de la J.E.C. qui fait du bon travail parmi les jeunes des écoles notons le fonctionnement régulier de cercles d'études qui groupent tantôt les adultes tantôt la jeunesse.

En ces derniers temps un Comité des Loisirs s'est formé. Quoique jeune il promet déjà de beaux fruits. Ajoutons

(suite à la page 5)

Le Couvent actuel de Giouxville

LOS ANGELES

M. et Mme Alexis Tremblay sont de retour d'un trois mois par tout le Canada et la demie-nord des Etats-Unis. M. Tremblay en profite pour défricher la généalogie de sa famille. Il croit y avoir rencontré plus de 200 Tremblay. Et il se dit certain que son ancêtre Etienne Tremblay de 1660 a maintenant une descendance de 55,000 au Canada, et d'autres ailleurs. M. Tremblay a un frère ici, M. et Mme Albert Parent, avec trois jeunes enfants, et soeur et époux, M. et Mme Louis Goyette. Ces Parent sont de Joliette, Québec. Mme Parent, irlandaise, née McKinnon, est petite cousine de l'archevêque d'Edmonton, Mgr MacDonald.

Vous connaissez les petits cercles Richelieu, existant aux centres canadiens-français du Canada. Nous en avons un ici, quoique tout à fait inactif. Son fondateur, le Dr Adolphe Tessier, de Ste-Agathe, Québec, doit revenir en février. Le bon docteur ne s'épuisera point à nous féliciter du travail accompli. Je fus le dernier à y entrer, ma cotisation complétant le nombre demandé pour son existence. Et dire que je l'avais oublié! Il nous faudra l'épousseter un peu, notre Cercle Richelieu, avant que le docteur arrive. Ces petits cercles privés sont pour cultiver des dirigeurs. Pourquoi m'a-t-on demandé!

Notre Cercle Canadien français eut l'élection de ses officiers. Alexis Chérier en est le nouveau président. Il est professeur de chant, maitre de notre chorale canadienne-française, chorale d'une vingtaine de voix, plus ou moins bonnes. Il nous arrive parfois d'entendre un petit cris de travers. Mais, en tout, notre chorale est bonne. Et son directeur est vraiment habile. Nous félicitons Maître Chérier de ses succès.

Et notre arbre de Noël pour nos petits fut réussi. 140 enfants y furent présents. Et plus de 200 parents. Le Santa Claus dut être content d'enlever sa barbe lorsque la fête fut finie.

Enfin, les George Sarrasin ont vendu leur propriété, qu'ils tenaient depuis 1922. Leur nouvelle adresse pour les intéressés: 5153 Deane Ave., Los Angeles 43, Calif, U.S.A.

Joyeux Noël. Bonne Année.

J.-R. Thibaudeau.

L'origine des parcs nationaux au Canada remonte à 1885 alors qu'un territoire de 10 milles carrés englobant les sources chaudes d'eau minérale de Banff fut réservé pour l'usage du public.

* * *

Les salaires payés dans l'industrie du textile primaire au Canada donnent aux ouvriers du textile un pouvoir d'achat de 65 pour cent plus considérable qu'en 1939.

LA LEGENDE DE DISMAS

par Yves LeBret

(Spécial à La Survivance)

suite

Depuis un mois, Dismas s'était engagé dans la suite d'un riche marchand égyptien qu'il avait joint à Gaza. Tout au long de la route, la caravane avait écoulé ses ricresses contre du bon or éprouvé et marqué au coin de l'empereur. On remontait vers Jérusalem ou l'égyptien comptait recharger ses chameaux des produits qu'il achèterait au grand marché de la capitale juive et qu'il retournerait vendre à Alexandrie. Dismas s'était fait portefaix pour mieux approcher sa victime. Il avait décidé qu'à Bethléem il frapperait le grand coup. Pour lui c'était la fortune, la fin d'un vagabondage devenu dangereux, le début d'une destinée nouvelle. Puisque les légions surveillaient les routes, pourquoi ne se ferait-il pas marchand lui aussi? ce serait la vie nomade mais large, profitable, et les plaisirs lui seraient assurés pour tout le cours de son existence.

Il se leva, l'heure de se rendre à son travail approchait. Autour de lui, la tristesse semblait ramper sur les murs lépreux de la misérable écurie. Des corps endormis et posés çà et là barraient l'espace libre qui menait vers la porte. Dans un coin, un boeuf maigre, vautré à même la terre battue, ruminait on ne savait quoi, balançait sa tête trop lourde. Dismas enjamba les dormeurs et atteignit le seuil. Avant de le passer, il se retourna et cracha de dépit. Dans le coin, là bas, ses deux voisins de tout à l'heure le regardèrent sans comprendre.

Dehors, il faisait bon dans l'air reposé et notre homme gagna la place, où il devait retrouver son maître. Celui-ci n'était pas encore arrivé aussi décida-t-il de patiendre et de profiter de ce répit pour se familiariser avec les lieux. Il lui faudrait prendre des précautions pour filer lors de la nuit prochaine, chargé du butin il pensait bien s'emparer. Il se dirigea vers l'hôtellerie où l'égyptien avait sans doute passé la nuit dans une chambre confortable, alors que lui, pauvre gueux, se contentait de l'abri misérable de l'étable branlante. Une fois encore, il se répéta son plan. Ce soir, il retournerait dans l'abri pouilleux qui avait été le sien durant cette nuit. Puis, quand chacun dormirait il s'esquiverait sans bruit. Il lui suffirait alors de s'introduire dans la chambre de son maître, et d'y faire main basse sur ce qu'il convoitait. Ce n'était qu'une affaire de souplesse et de chance. La porte serait gardée, mais il passerait par le toit. La seule inconnue était le marchand. S'éveillerait-puis après.... il avait les moyens de réil?.... cela faisait réfléchir Dismas. Et duire un homme au silence. D'un geste machinal, il tatait la dague dont la lame, passée sous sa ceinture, imprimait sa forme aigue sur la peau de sa hanche. Ce ne serait pas la pas la première fois, et puis, le coffret de cèdre où le marchand serrait son or valait bien la peine de prendre quelques risques. Ensuite, ce serait la fuite silencieuse vers l'enclos où les chameaux dociles passaient la unit. Il se voyait désentravant la grande femelle dont, ces derniers jours, il avait apprécié la foulée rapide et sûre. Tout ne serait plus ensuite qu'un jeu d'enfant, il connaissait trop bien la contrée pour avoir à emprunter les routes. Il descendrait vers le sud, vers le pays du Sinaï, qu'il avait si souvent parcouru, et là, se tiendrait tranquille.... Il haussa les épaules et s'en fut vers le centre du village qui commençait à s'emplir de monde.

Toute la journée, Dismas s'occupa de ses fonctions. Il apportait les tapis, les déroulait, pesait les mesures d'épices. distribuait les parfums dans les fioles de bois de santal, tout en surveillant du coin de l'oeil la foule bigarrée qui allait et venait. L'égyptien s'était installé au centre de la place. Un peu plus loin, derrière leurs écritoires, les scribes et les collecteurs d'impôts que l'on avait requis pour la circonstance recevaient les déclarations des chefs de famille, et le marchand en avait bien auguré lorsqu'il avait décidé d'étaler là ses produits car, les formalités accomplies, on venait admirer les denrées qu'il exposait et beaucoup se laissaient tenter. Les derniers tombaient dru dans la cassette de cèdre et, au fur et à mesure que s'avancait la journée, Dismas se concentrait, se tendait en vue de la tâche qui serait la sienne ce soir.

Le jour déclina enfin, et le soleil tombant rapidement sur l'horizon, fit place aux ombres azurées. Dismas reçut de son maître ses gages de la journée, s'en fut se restaurer et regagna l'étable qui lui servait de logis. Lorsqu'il y entra, elle était vide.

"—Mes deux rêveurs sont partis, pensa-t-il, et c'est dommage. Pendant les quelques heures qui me restent à attendre, j'aurais été heureux d'entendre leurs balivernes, du moins, elles m'auraient aidé à patienter."

Le boeuf était toujours là, les paupières apesanties, machonnant le foin parcimonieux que lui distribuait un maître sans doute trop économe. Le voleur le regarda et sourit. Peut-être ce pauvre animal attendait-il lui aussi des jours meilleurs.... Dismas se dit que du moins s'il rêvait à des sornettes, il avait le bon esprit de n'en pas parler, et s'installant dans un coin il se dit que le silence des animaux les rend plus sages que les hommes, et il commença sa veille....

Quand il jugea l'heure venue, il se disposa à sortir, heureux d'avoir été seul pendant tout ce temps. Etant donné ce qu'il entreprenait, la solitude lui était propice et il se sentait plus tranquille du fait qu'il avait été moins remarqué. Sur le seuil, la nuit lui sembla moins dense. Du bout de la ruelle, un groupe déboucha. Dismas s'immobilisa écoutant les bruits. On venait de l'auberge.

—"C'est tout ce que je puis vous donner, marmonnait une voix, cette étable est le seul endroit où vous puissiez loger. L'hôtellerie est pleine."... C'était l'aubergiste qui, portant une lanterne, précédait un groupe indistinct à cette distance. Le piétinement d'un âne dont les sabots claquaient sur les dalles, accompagnait la péroraison du bonhomme qui semblait vouloir se débarrasser au plus vite de ces importuns attardés.

Dismas, replié vers le coin qu'il occupait plus tôt, vit pénétrer derrière le porteur de lanterne, un homme de grande taille dont le visage net se découpa l'espace d'un instant dans la lumière du falot. Il se dirigea vers le centre de l'étable et se mit en mesure d'éparpiller sur le sol, une botte de paille qu'il portait. Il sortit ensuite pour revenir, soutenant du bras une jeune femme au merveilleux visage, qu'il aida à s'asseoir sur la paille préparée. Puis, aidé de l'aubergiste, il fit entrer un âne qui semblait fourbu et dont le dos râpé paraissait porter la misère du monde. L'hôtellier et sa lanterne s'en furent et une demi obscurité régna à nouveau. Dismas quitta le coin où il s'était palotonné et, silencieux, ignoré des nouveaux arrivants occupés à s'installer; il quitta l'écurie.

Le moment était venu pour lui de mettre ses projets à exécution. Il se sentait résolu et afin d'éviter toute surprise décida de reconnaître une dernière fois les alentours; ceci permettrait à l'aubergiste de regagner le lieu où il reposait et de s'endormir.

La nuit était déserte et un beau silence se fondait dans la vie ralentie qui s'appesantissait sur la bourgade. Les maisons basses et ramassées, trapues sous leurs toits plats s'étageant au-dessus des ruelles tortueuses, se recroquevillaient pour le repos promis. Au loin, la campagne s'allongeait, coupée de pentes abruptes et rejoignait sur un horizon découpé, le beau ciel voûté dont l'obscurité était composée de myriades d'atomes doucement lumineux. Dismas se sentait gagné par l'engourdissement qui envahissait les choses.

—"Ce n'est pas le moment, pensa-t-il, ce n'est pas le moment de me laisser aller. J'ai d'autres projets qu'il faut mettre à exécution. N'empêche que la nuit est belle. Il serait dommage que mon égyptien en gâte la douceur par un réveil hors de saison." Et il rit doucement, heureux de se sentir dans son élément. La nuit était son royaume, il s'y mouvait à l'aise, baigné de ses furtivités et de son calme complice. Il marchait dans le glissement de ses pieds nus, lorsqu'il remarqua soudain qu'une ombre l'accompagnait, et que cette ombre était la sienne. Il s'arrêta surpris; d'après ses calculs, il ne devait pas y avoir de lune cette nuit là. Il se retourna et interrogea le ciel qui lui apparut coupé en partie par un pan de mur. Il était franchement bleu maintenant, d'un bleu immatériel qui l'étonna. Agilement, il sauta sur une borne qui se trouvait là, et, tout à coup, la conversation de ses deux voisins de la nuit dernière lui revint à la mémoire.

(à suivre)

Nos disparus de River Point, R.I.

Ecrit à l'occasion du récent décès de Mme Théophile Beaudoin

Au printemps de 1912, un groupe des nôtres désireux de s'établir en Alberta sur des terres nouvelles (homesteads), venaient de la paroisse St-Jean-Baptiste de Centreville, R.I., qui comprend plusieurs petits villages manufacturiers surtout des fillatures de cotón: River Point, R.I., Arctic, R.I., Arctic Centre, R.I., Centreville, R.I., etc. Compris aujourd'hui dans la municipalité de West Warwick, R.I.

Répondant à l'invitation des dévoués missionnaires colonisateurs l'abbé J.-A. Normandeau, le R. P. Giroux, o.m.i., ce groupe de colons comprenait M. Adolphe Cusson et ses deux fils Jean-Baptiste et Joseph, son beau-frère M. Joseph Blanchard avec son fils ainé Joseph Ambroise, M. Joseph Lambert et M. Joseph Côté.

De ce groupe tous retournèrent à part M. Adolphe Cusson et ses fils qui s'établirent sur des homesteads à Colinton, Alberta, à une quinzaine de milles d'Athabasca, autrefois Athabaska-Landing.

Au printemps de 1913 Mme Cusson avec ses trois filles vint rejoindre son époux et ses fils; au mois d'août de la même année, le plus jeune de ses fils Joseph mourait des suites d'un accident de chasse.

En septembre 1913 MM. Jean-Baptiste et Charles-Edouard Blanchard vinrent rejoindre leur oncle Cusson et prirent des homesteads dans le voisinage des nôtres venus de la province de Québec, MM. Guénette, Lamoureux, Lefebvre, Cadieux, Chabot, etc.

En mars 1914 M. Joseph Blanchard, du premier groupe, vint avec un autre fils Majorique et prirent possession des homesteads retenus pour eux par Jean-Baptiste en 1913.

En 1916 M. Josephat Martineau venait à son tour augmenter le nombre des colons venant de River Point et d'Arctic Centre, R.I. Après avoir visité Colinton et les environs ainsi que le Lac La Biche, il s'établit dans la paroisse de St-Emile de Legal, Alberta; la même année un deuxième groupe venait d'Arctic Centre: MM. Pierre Carrière, J. Rajotte, Théophile Beaudoin et Jean-Baptiste Hébert; de ce groupe M. Carrière acheta une terre dans le voisinage de MM. Blanchard et Lamoureux à Colinton, M. J. Rajotte se plaça à Wainwright, M. Beaudoin s'établit dans le voisinage de son beau-frère M. Martineau, à Legal, M. Hébert pour cause de santé retourna à Arctic Centre, R.I., mais deux de ses filles demeurèrent à Legal et épousèrent M. J.-B. Coulombe et M. E. Létourneau; quelques années plus tard, M. Potvin, un autre beau-frère de MM. Martineau et Beaudoin vint s'établir à Legal.

De ces braves colons sont allés recueillir la palme des élus et dorment leur dernier sommeil à l'ombre de la croix dans le cimetière de la paroisse de St-Bruno, près de Colinton, M. Adolphe Cusson, décédé en 1919, M. Joseph Blanchard en 1921, Mme Adolphe Cusson en 1926, Mme Joseph Blanchard en 1929 et reposent dans le cimetière de St-Emile de Legal, M. et Mme Potvin et M. Josephat Martineau.

Le 30 novembre 1953, Mme Théophile Beaudoin, soeur de Mme Martineau et de Mme Potvin de Legal, répondant à l'appel du divin Maître, venait elle aussi rejoindre les nombreux disparus de River Point, R.I. Après avoir succombé à la maladie le 27 novembre elle fut inhumée à Edmonton, après avoir reçu les prières de l'Eglise à Saint-Joachim.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Théophile Beaudoin, demeurant à Edmonton; trois fils: Aram, demeurant aux Etats-Unis, Gérard et Conrad demeurant à Edmonton, la Rév. Soeur Théophile Beaudoin, des Soeurs Grises demeurant à l'Ile-la-Crosse, en Saskatchewan, deux soeurs et deux frères, Mme Martineau, de Legal, Mme Dubois, MM. Joseph et Adrien Hébert demeurant à West Warwick, R.I.

De ces pionniers on retrouve encore M. et Mme Pierre Carrière demeurant à Joussard, Alberta, entourés de leurs enfants, une de leurs filles, Mme Ovide Gosselin demeure à Morinville, Alberta, M. J. Rajotte avec sa famille demeurant à Wainwright, Alberta, Mme Vve Josephat Martineau demeurant avec un de ses fils sur leur ferme à Legal, Alberta, la famille de feu M. et Mme Potvin demeurant à Legal, Alberta, une de leurs filles, Rév. Soeur Potvin, des Soeurs Grises, enseignant à l'école Blue Quills à Saint-Paul, Alberta, M. Théophile Beaudoin, d'Edmonton, Alberta, ainsi que leurs enfants ci-haut mentionnés, MM. Charles et Majorique Blanchard demeurant sur leur ferme à Colinton, Alberta, Jean-Baptiste, portier à la maison provinciale des RR. PP. Oblats à Edmonton, et André, employé à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton, Mme Vve Raphaël Billault, née Azilda Blanchard demeurant avec sa soeur Rose Alma, Mme Ouellet, dans la paroisse de l'Immaculée Conception à Edmonton, une troisième des demoiselles Blanchard, Mme Emile Varstraete demeurant sur leur ferme à Colinton, Alberta, Mme Albert Alberts, née Virgina Cusson, demeurant sur leur ferme à Colinton, Alberta, le homestead du défunt Joseph Cusson, son frère.

Ces belles familles donnèrent plusieurs religieuses dans différentes communautés: chez les RR. SS. Grises, Mlle Beaudoin et Mlle Potvin, chez les Soeurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe, Mlle Joséphine Ouellette, chez les Soeurs de la Charité d'Halifax, Mlle Alberta Ouellet et Mlle Marie Ouellet.

Jean-Baptiste Blanchard.

Un dernier mot. . . M. le curé Bourgeois ne voulait pas laisser partir ces belles familles de sa paroisse tandis que l'abbé Normandeau voulait les ramener au pays natal! tous deux avaient rasion.

A ces braves disparus, un souvenir dans nos prières et meilleurs voeux de santé, bonheur et longue vie aux survivants de la part de

J.-A. Normandeau, ptre,
anc. mis-col.

Cette apparence plus basse, plus longue, si caractéristique du style moderne de l'automobile, n'est qu'un des grands points attrayants des nouvelles Chevrolet. Les séries 1954 offrent plus de puissance, une meilleure performance, une nouvelle économie et un châssis dont les perfectionnements contribueront largement à rendre l'automobile plus agréable et plus commode. Pour 1954, 13 modèles de carrosserie sont offerts en trois séries de voitures. La transmission automatique Powerglide, jointe à un nouveau moteur de 125 CV, est maintenant facultative à coût additionnel dans toutes les voitures. Une autre grande caractéristique, également facultative à coût additionnel dans toutes les séries, est la direction hydraulique. On voit ci-dessus le sedan quatre portières Bel Air.

Manque de préparation au mariage cause plupart des divorces

Opinion exprimée par le Père John A. O'Brien

West Liberty, Virginie de l'Ouest (NC) — Des centaines de mille mariages qui aboutissent à la séparation ou au divorce pourarient éviter toute rupture si les jeunes couples recevaient, au préalable, des instructions appropriées sur les principaux obstacles de la vie conjugale, déclare le Père John A. O'Brien, de l'Université Notre-Dame. "De telles instructions pré-matrimoniales n'importent pas moins que l'examen du sang et devraient être exigées avant qu'un pemit de mariage soit accordé."

Une enquête détaillée portant sur 5,000 mariages qui ont abouti à un fiasco révèlent neuf obstacles sur le sentier d'une vie matrimoniale longue et heureuse. "L'ivrognerie gâte la plupart des mariages, brisant environ 30 p. 100 des foyers et contribuant à la rupture de bien d'autres mariages. L'infidélité vient au deuxième rang; elle cause environ 25 p. 100 des échecs matrimoniaux et, dans quatre cas sur cinq, l'époux est le coupable." Le père John O'Brien a énuméré d'autres obstacles et leur importance relative dans les mariages manqués: la légèreté: 13 p. 100; l'incompatibilité de tempérament ou de caractère, 12 p. 100; l'intervention des beaux-parents, 7 p. 100; les différends d'ordre sexuel, 5 p. 100; les maladies mentales, 3 p. 100; les divergences d'opinions sur la religion, 3 p. 100; les difficultés financières, 1. p. 100. (C.C.C.)

Depuis 1949, le mois de juillet a remplacé le mois de juin comme le mois le plus populaire pour les mariages au Canada.

* * *

Plus d'un sixième des produits de textile entièrement manufacturés importés au Canada y entrent sans paiement de droits d'accise.

* * *

Les naissances au Canada ont atteint un nouveau sommet, soit quelque 37,462 pour le mois de juillet.

* * *

La production de fer en gueuse et d'acier au Canada a connu une nouvelle augmentation au cours des six premiers mois de 1953 comparativement à la même période de 1952.

Tribune Libre

Bravo "Je me souviens"

M. le Rédacteur,

Il m'a fait grand plaisir de lire la lettre du porteur de plaintes concernant le langage (anglais) que ce sont servis les Haut-placés, à l'inauguration de la grande Ecole, St-Joseph d'Edmonton. Je vois que nous, en Colombie, ne sommes pas les seuls à se débattre pour obtenir Nos droits. Cette lettre, j'espère, nous aidera à nous tenir ensemble, tout en respectant nos voisins, pour obtenir, dans nos écoles séparées, comme publiques, le droit de l'enseignement de la belle langue française.

Comme membre du Cercle Canadien de cette ville, j'aprécie la critique pour la justice. Merci.

"Menmbre du Cercle Canadien"
(Maillardville, B.C.)

L'invocation de Fatima

Monsieur le rédacteur,

La lettre de M. le chanoine Georges Panneton m'a rassuré sur mon orthdoxie.

Chaque fois que j'entendais quelqu'un réciter ce "conduisez au ciel toutes les âmes spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde", je me sentais devenir un peu hérétique. Je doutais que la Sainte Vierge ait pu nous indiquer une prière si excellente par l'intention et si évidemment fautive dans l'expression.

Ma confiance en Notre-Dame de Fatima en était notablement ébranlée et, plus d'une fois, je m'étais aperçu que d'autres aussi souffraient de pareille incertitude.

Avec l'explication de M. le chanoine Panneton et cette simple addition du mot "aidez" cette prière devient pleinement compréhensible et il n'est plus étonnant du tout que la Sainte Vierge nous l'ait recommandée.

J. M.

Pauvres pécheurs

Monsieur le rédacteur,

Il y a quelque temps un M. Bugnet prétendait qu'en récitant le Je Vous Salue Marie, on devrait dire a pauvres pécheurs" plutôt que simplement "pécheurs" parce qu'il dit qu'en latin c'est "peccatoribus" avec cinq syllabes. A mon avis ce n'est pas une vraie bonne raison.

Je ne sais pas le latin, alors j'ai été voir notre curé. Mais, comme d'habitude, il était très occupé et il n'a pas eu le temps d'écouter tout ce que j'avais à dire. Il m'a vite répondu que je n'avais pas à me faire du souci pour ça et qu'on est libre de choisir pécheur ou pauvre pécheur, pourvu qu'on aime bien le Bon Dieu et la Sainte Vierge.

Il ne m'a pas donné le temps de lui expliquer peccatoribus et je ne veux pas retourner l'achaler à cause que de ces temps-ci, il a toujours beaucoup d'ouvrage. Seulement, par icitte, je ne connais personne d'autre qui sait le latin.

J'ai pensé que si c'est plus long en latin c'est parce que les messieurs du clergé ont bien plus de temps que nous autres pour dire des prières, et que ça ne leur fait rien s'il y a des grands mots. Mais ça ne prouve pas que ce M. Bugnet a raison.

J'ai pensé qu'il y aurait peut-être un moyen d'arranger ça. Je vois dans un dictionnaire que ordinis predicatorum peut se raccourcir à O.P. Alors on pourrait peut-être faire pareil pour peccatoribus. On pourrait aussi, comme avec "pécheurs" en français, le raccourcir à deux syllabes, en laissant "pecca" et en enlevant "toribus".

Comme ça, ce M. Bugnet n'aurait plus rien à dire.

Nazaire.

Selon la statistique fédérale, les Canadiens visitant les Etats-Unis pour une période de plus de 48 heures y dépensent en moyenne $88.00 chacun.

* * *

Le canal Welland fut terminé en 1932.

* * *

Le premier champ pétrolifère du Canadoa, le site Turner, au sud de Calgary, fut découvert en 1914.

* * *

Il y a au Canada quelque 115 établissements fabriquant des auvents, des tentes, et des voiles de bateaux.

La Moisson est grande

Bienvenue à Toi !

La nuit sainte, l'incomporable nuit de Noël nous sera donnée en quelques heures, apportant à l'humanité pécheresse son très doux Sauveur. Ensemble, souhaitons la bienvenue à ce cher Petit que l'Immaculée nous donnera avec son coeur débordant d'amour pour son Dieu et pour nous.

Cher Petit Jésus, lors du premier Noël de tout, l'Evangile nous dit que ton papa et ta maman étaient en voyage, et que personne ne voulut leur donner une chambre à coucher lorsque vint la nuit, c'est pourquoi Tu es né, hélas! où pas un être humain ne nait, dans une pauvre étable abandonnée. Ta petite Maman avait le coeur bien gros de voir que les choses allaient si mal, que les gens étaient si peu accueillants, mais Elle se soumit à cette misère qu'il faudrait s'appeler Marie pour bien comprendre — et Elle offrit son horrible peine à son Dieu pour Te consoler, cher petit Sauveur des hommes.

C'est ce mystère de Ta naissance dans la pauvreté que nous nous apprêtons à fêter ce soir. Cher petit Jésus, fais en sorte que les hommes d'aujourd'hui soient plus fins que ceux de ton temps, qu'ils Te reçoivent à bras et à coeurs ouverts! Tous les vrais fils de l'Eglise se feront un devoir de communier à la messe de minuit, ils voudront célébrer Ta naissance dans leur coeur.... fais-leur un coeur bien propre et bien chaud pour Te recevoir avec l'abondance de Tes grâces. Fais en sorte que les communions de la sainte nuit ne soient pas des communions comme les autres, mais des communions bien meilleures que toutes les autres.

Si Tu nous apparais comme un nouveau-né, cher Jésus, Tu es quand même l'Epoux, le Chef de l'Eglise, et déjà Tu as dans ton petit coeur toutes les préoccupations de l'Eglise, comme les appréhensions de la Croix qui se dresse au bout de Ta route. Tu te préoccupes déjà, sans le laisser voir dans Tes vagissements de tout-petit, du salut éternel de tous Tes frères, de Tes frères qui auront besoin de prêtres et de consacrés pour leur parler de Toi, de ton Evangile, de ton Eglise.

En cette nuit que tout le monde aime beaucoup et après laquelle tous soupirent, Tu as bien des cadeaux à apporter à la terre, des cadeaux proportionnés aux besoins et aux dispositions de chacun. Mais ce matin, nous faisons notre **jeudi de la vocation**, et nous Te demandons de bénir nos intentions de prières, de multiplier les vocations parmi nos jeunes gens et nos jeunes filles.

Parmi la multitude de jeunes qui s'approchent de la table sainte, en cette nuit bénie, une foule d'entre eux sont marqué au front, portent dans leur âme le germe d'une vocation divine.... sans qu'ils le sachent ou le soupçonnent peut-être, ce sont des **appelés**, des privilégiés. Nous ne les connaissons pas, nous, ces élus du sanctuaire, mais Tu les connais, Toi, cher Petit, et cela suffit. Puisque Tu es si plein de grâces pour les âmes et pour l'Eglise, nous T'en supplions à genoux et avec ferveur, donne une immense bénédiction à tous ces jeunes que Tu veux voir un jour à ton Autel pour y tenir Ta place, ou derrière les grilles d'un cloitre pour T'y tenir amoureusement compagnie leur vie durant.

Petit Jésus de Noël, fais un signe généreux à ceux que Tu veux parmi tes lévites et tes amis intimes, et fais en sorte qu'ils voient ce signe, qu'ils aient la générosité d'y correspondre. Protège tes élus contre tous les démons qui travaillent à tuer leur vocation, comme l'Ange t'a protégé contre Hérode le meurtrier.

Petit Jésps de Noël, jette un oeil de bienveillance aussi sur ceux dont Tu te sers pour développer les vocations — les parents, les parents que Tu aimes tant et de qui Tu attends tellement! Tu connais tout, Jésus, et Tu sais donc que c'est un rude métier que celui des parents.... mais un métier qui devient doux quand il se réalise sous Ton regard et avec Ta bénédiction. Aux chers parents d'ici et de partout, fais comprendre comme ça paie de penser à Toi tout en besognant, de ne rien faire pour Te déplaire, et avec ça, ils n'auront peur de rien, puisqu'ils sentiront Ta présence aimante et bénissante Et les parents qui vivent ainsi sous Ton divin regard, ils gardent une perle précieuse dans leur coeur, un désir qu'ils ne sèment pas aux quatre vents mais qu'ils cultivent avec vigilance — le désir de Te donner au moins une vocation.

Petit Jésus de Noël, jette un oeil de les parents qui désirent sincèrement l'honneur d'une vocation, ils s'arrangent pour la mériter, ils sont prêts à tout pour la mériter: en toutes choses ils s'efforcent de marcher droit, d'accepter les joies et les croix de la vie avec un coeur chrétien, de donner une atmosphère chrétienne à leur foyer (même si les voisins s'en moquent parfois niaiseusement).... et un jour, ils ont la joie indicible de voir la chair de leur chair marcher sur Vos traces.

Sois donc le bienvenu, cher petit Jésus de Noël, et n'oublie pas d'apporter beaucoup de germes de vocations que Tu sèmeras dans le coeur de nos jeunes, et des grâces de choix pour que tous nos parents nourrissent le désir de Te donner au moins un de leurs enfants.

Le Canada détient la seconde place après les Etats-Unis pour la production d'aluminium.

* * *

Les asperges, l'un des légumes printanniers les plus goûtés au Canada, étaient cultivées par les Grecs 600 ans avant notre ère. Le mot grec signifie bourgeon.

* * *

Les visiteurs venant d'outre-mer ont dépensé quelque $18,000,000 au Canada en 1952.

Nos bûcherons vous souhaitent "Joyeux Noël"



Lettre du R. P. V. Gaudet, O.M.I.

(suite de la page 8)

Le troisième "coup" eut lieu le novembre dernier, cette fois à Cochabamba. Nous étions en pleine retraite annuelle — notre première en Bolivie. Cette fois ce fut plus tragique pour nous: une femme ayant vu entrer une boite de peinture dans notre nouveau presbytère de Llallagua nous dénonça comme ayant des armes. Aussi un groupe de mineurs s'arrogea-t-il le droit de fouiller nos trois résidences en bonne et due forme. Inutile de vous dire que c'est une expérience bien désagréable. A Huanuni une mine d'était entre ici et Oruro, notre wagonnette fut ainsi fouillée, et une autre fois, ils ne nous laissèrent pas passer. Régime de terreur, mais pour le moment. Ici, tout tombe, même la terreur. Heureusement que le Gouvernement se rend compte de la situation et semble vouloir augurer une campagne anticommuniste. Il le faudra bien, car les Etats-Unis sont bien décidés à ne pas aider un pays à teinte rouge. Encore une fois, le peuple reste bon, intègre, et ne veut pas du communisme. Mais il y a des mécréants qui triment dur, dirigent deux hebdomadaires vraiment communistes dans lesquels ils ridiculisent la religion, surtout les prêtres. Ils publièrent même un article très violent contre nous autres, nous appelant "une vingtaine de moineaux noirs qui viennent de s'abattre sur de pauvres mineurs innocents!"

Un Congrès de Religieux à La Paz

Du 15 au 21 novembre, un Congrès se déroula à La Paz pour des rélégués représentant les 1,500 religieux et religieuses du pays. Evidemment il y avait trois fois plus de femmes que d'hommes. Une semaine durant, nous avons donc travaillé ferme, six heures par jour. Les Pères Gazé et moi y avons contribué de façon active: méditation à conduire le matin, une fois, présider les débats une autre fois, et présenter chacun une communication de 15 minutes. Congrès national qui prépara le Congrès plus international qui aura lieu en mars prochain en Argentine à Buenos-Aires dans lequel participeront des délégués d'Argentine, de Bolivie, du Chili, du Paraguay et de l'Uruguay. Je devrai moi-même y aller et y présenter un travail sur la direction spirituelle parmi les religieux. Comme quoi on ne lambine pas pour nous lancer en pleine mer!

Et nos projets les plus immédiats?

Malgré le creux que nos achats à La Paz ont pratiqué dans nos fonds montréalais, les projets ne manquent pas: construire deux chapelles à Sigle XX, une salle paroissiale à Llallagua, une église convenable à La Paz, et commencer une sorte de juniorat dès février prochain tout près de notre presbytère de La Paz. Déjà nous avons six ou sept candidats à la vie oblate, un peu âgés donc plus solides. Ils feront leurs classes au Séminaire de La Paz, ce qui nous épargnera du personnel.

Aussi, les plus fortunés d'entre vous, ne faits pas la sourde oreille à l'Enfant-Jésus s'Il vous inspire de nous envoyer quelques aumônes. Il est même fort possible que le Père Gazé aille au Canada au cours de 1954 pour y recueillir des fonds en vue de ces immenses projets. Grâce aux avantages du change, notre dollar canadien nous permet d'aller loin. Il faut donc en profiter, pas vrai?

Dans ce domaine, pourrai-je vous souffler à l'oreille que nous nous sommes procuré un piano pour l'une de nos futures salles paroissiales d'ici. En attendant, j'en suis le bénéficaire quasi total. C'est pourquoi mes confrères d'ici m'ont suggéré de vous en dire un mot, pour qu'à Noël il soit tout payé. C'est un allemand catholique de La Paz, parti au Canada, avec sa famille, qui nous vendit son "Pleyel", une marque française très intéressante. Le prix? Une affaire de $350.00 au change actuel. Ainsi si chacun de mes lecteurs canadiens envoyaient un deux ou cinq dollars à notre Procure de Bolivie, 3456 Avenue Ontario, Montréal, en vue de liquider cette dette et commencer, avec le surplus, une bourse de vocations, ma Noël de 1953 serait des plus harmonieuse!

Deux dernières nouvelles: 19 caisses venues du Canada sont en route d'Oruro à Catavi! Mille fois merci à tous ceux qui y ont mis de leur coeur et de leurs cadeaux. En deuxième lieu, nous venons d'apprendre que le T.R. Père Larochelle, assistant-général, viendra sous peu nous rendre visite officielle, canonique, comme on dit. Que de choses nous nous promettons de brasser ensemble! Et quel encouragement ce nous sera dans notre magnifique terre de mission!

Que Noël en soit un de joie et de paix, et '54 une année de mérites pour vous tous.

Politique fédérale

(suite de la page 8)

Il est intéressant de constater que la majorité des députés libéraux se sont rangés de son côté. Il en fut de même pour le chef de l'opposition M. Drew et le chef CCF M. Coldwell. Cependant il reste toujours possible que ces deux hommes changent d'avis car si on se souvient de 1945....

M. Arseneault, dans son projet de loi a de plus ajouté une clause, pouvant satisfaire, et les canadiens-français et les canadiens-anglais. Il a suggéré que l'on utilise l'Union Jack comme symbole de notre association au Commonwealth et que l'on donne au Canada un drapeau national original. C'est peut-être grâce à cette dernière clause que son projet a reçu l'approbation de la majorité des orateurs.

Cependant si plusieurs ont accepté l'idée de M. Arseneault d'autres sont sûrement d'avis contraire. Par exemple, ce député de la Colombie-Britannique, qui a déclaré sans broncher: que tous les gens de sa province lutteraient jusqu'à effusion de sang pour empêcher qu'on omette l'Union Jack du drapeau canadien. Il a sûrement exagéré sa pensée ainsi que celle des gens de la Colombie. Il ne faut tout de même réaliser que le Canada est un jeune pays qui est maintenant capable de voler de ses propres ailes.

De toute façon la question ne sera probablement pas discutée à nouveau avant la prochaine session. En effet, il est très rare qu'un sujet de ce genre soit débattu plus d'une fois au cours d'une même session.

Il est a souhaiter que le Canada ait son drapeau "distintif" au plutôt, car cela pourrait changer beaucoup de chose au point de vue national. Les Canadiens de langue française et les canadiens de langue anglaise pourraient alors se réunir sous un même étendard et cela mettrait peut-être fin aux disputes qui existent entre les canadiens des deux langues.

Jacques Thibault.

VANCOUVER

Concours de français inter-scolaire: Tel qu'annoncé, il y a quelques semaines, nous aurons en juin prochain, un Concours de Français Inter-Scolaire. Les décisions ou plutôt les suggestions, faites lors de la réunion, le 15 novembre dernier, du Comité Provincial d'Education, ayant été ratifiées par le Comité de la Fédération, nous pouvons donc les publier maintenant. Avant de vous faire part cependant de ces résolutions, nous tenons à faire remarquer que le but de la réunion de nos professeurs de français, le mois dernier, était de s'entendre sur un programme commun d'enseignement en français, surtout dans les trois premier grades. Il fut suggéré d'ajouter un nouveau grade de concurrents, chaque année, et cela jusqu'à ce qu'on ait des élèves de tous les grades. De cette façon, tous nos concurrents auront une base de français également solide et une formation identique en français; ce qui leur permettra de concourir d'une façon plus sérieuse et plus intéressante.

Voici donc les résolutions adoptées en vue de ce futur Concours de Français Inter-Scolaire: 1. Il fut proposé par la Rév. Mère Saint-Eucharistе, supérieure à Fatima, secondé par M. Irénée Lefrançois, principal de l'Ecole Supérieure de Lourdes, que les élèves des trois premiers grades seulement prennent part au concours de juin prochain, et qu'on adopte, comme manuel, pour ces trois premiers grades, les "Livres de Lecture" de Forest-Ouimet (Librairie Granger Frères, 54 Ouest, rue Notre-Dame, Montréal).

2. Il fut proposé par M. Lefrançois, secondé par le R. P. Lemire, s.s.s., aumônier de la Fédération, qu'on procure, dès après les Fêtes, aux élèves du quatrième grade, le "Livre de Lecture" de Forest-Ouimet également, et que le Comité de la Fédération soit prié de défrayer, au moins en partie, l'achat de ces volumes, afin d'aider un peu les familles qui ne pourraient que difficilement s'imposer cette dépense supplémentaire.

3. Proposé par la Rév. Mère Saint-Eucharistе, secondé par la Rév. Mère Saint-Bernard, supérieure à Lourdes, qu'un sous-comité soit formé dans le but de fixer la matière du concours, et que les membres de ce sous-comité se réunissent au cours des vacances de Noël et une seconde fois durant les vacances de Pâques;

4) Proposé par le R. P. Lemire, secondé par Mme McDougall, institutrice à Notre-Dame de Fatima, que ce sous-comité soit composé des Rév. Mères Supérieures de Lourdes, de Fatima et de Port-Alberni, de M. Lefrançois et de Mme Oscar Loiselle, responsable des cours de français à Saint-Sacrement de Vancouver;

5. Proposé par Mme McDougall, secondé par M. Lefrançois, que tous les professeurs de nos trois grades soient invités à préparer eux-mêmes une question de concours pour leur grade, et que ces questions soient soumises au sous-comité, dont il a été parlé plus haut, en vue du choix définitif de la matière du concours;

6) Proposé par le R. P. Lemire, secondé par Mme Armand Hudon, président du Comité d'Education, que, vers la fin de juin, une soirée soit organisée, à laquelle participeront les élèves de nos différentes écoles et des cours de français, et durant laquelle seront attribués le trophée de la Fédération et les autres prix aux lauréats de chaque grade.

Lisez et faites lire La Survivance

BEAUMONT

Dimanche soir le Rév. Père Curé et M. Maurice Lavallée venaient distribuer les certificats des concours de français et de religion. Plusieurs de nos élèves remportèrent des prix. A cette occasion les élèves présentèrent un petit concert à l'aide des Religieuses et du maitre. Tout fut bien touchant.

Etaient aussi présents, le R. P. Forcier, du collège Saint-Jean, et Mme Maurice Lavallée.

Mme Alcide Magnan et M. Joseph L'Heureux, maitre d'école qui enseigne les grades 3 et 4, sont rentrés à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême

Joseph Robert René Demers, né le 11 décembre, enfant de M. et Mme Léger Demers (Annette Vaugeois). Parrain et marraine, M. et Mme René Hinse, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Albini Thomas Hinse, né le 13 décembre, enfant de M. et Mme Gilbert Hinse (Joceline Bérubé). Parrain et marraine, M. et Mme Albini Bérubé, grand-parents de l'enfant.

LAC-LA-BICHE

A la suite d'un pénible accident, Mme Roméo Hurtubise a dû être hospitalisée durant plus de deux mois, à l'hôpital du Lac-la-Biche, où elle a reçu les bons soins des Religieuses Filles de Jésus. Ses nombreux parents et amis seront heureux d'apprendre qu'elle est complètement remise et qu'elle résidera à l'avenir au village même du Lac-la-Biche. Sa bru, Mme Lionel Hurtubise, de Moose-Jaw, Sas., viendra demeurer avec elle.

Rome. — C'est S. Em. le cardinal Tisserant, préfet de la Congrégation des Eglises orientales, qui présentera au pape, le message des cardinaux, au prochain consistoire au vatican.

* * *

Seulement un septième des terres du Canada sont cultivables.

Les catholiques organisent la résistance contre les communistes

Manifeste politique considéré comme un admirable document chrétien

Port d'Espagne (NC) — On admet généralement dans les milieux influents de Trinité (la principale des Petites Antilles anglaises) que le plus sûr rempart contre le communisme, dans cette colonie britannique, est l'Eglise catholique. A quel degré la menace communiste pèse sur la colonie, cela reste difficile à dire, mais tout indique que les communistes se sont montrés fort actifs ces dernières années.

Etant donné le dynamisme de la réaction publique contre le communisme, la stratégie des marxistes est d'utiliser des moyens pacifiques pour atteindre des buts révolutionnaires. Le premier objectif y a été la formation d'un Front uni pour ménager aux Rouges une influence prépondérante dans les groupements de jeunesse et d'ouvriers.

Toutefois, sous la direction de S. Exc. Mgr Patrick Finbar Ryan, O.P., natif d'Irlande et archevêque de Port-d'Espagne, capitale de l'ile de la Trinité, les catholiques de la colonie qui forment environ le tiers de la population ont serré les rangs dans une ferme attitude envers la menace communiste. Il en est résulté un mouvement croissant de résistance éclairée et dynamique, chez les catholiques, contre les sans-dieu; ce mouvement exerce son activité dans les sphères éducatives et politiques.

Un des événements les plus gros de conséquences, à l'échelon politique, a été l'établissement d'un nouveau mouvement catholique appelé les Groupements de progrès politiques. Cette organisation se compose de sommités laïques qu'on choisit par les catholiques et les non-catholiques. Sa devise est: "Ni à droite ni à gauche, mais en avant".

Maison "Etoile du Nord"

Un retraitant de Legal nous livre ses impressions

Par M. Dominique Coulombe

Je ne trouve pas dans mon humble personne, d'expression assez grande et assez digne, pour exprimer la bonté et la grandeur des grâces divines, reçues pendant les deux jours de ma retraite fermée.

Il me fait pourtant bien plaisir, d'avoir l'honneur et le privilège de dire, au nom de tous mes compagnons de retraite, à Dieu, un immense merci, et aux chers Pères prédicateurs, notre sincère gratitude.

A tout le personnel de la maison qui nous a reçu avec une bonté qui n'a d'égale que leurs vertus, je veux redire toute notre affection et les assurer que leurs efforts pour nous enraciner dans les vertus de foi, d'espérance et de charité n'auront pas été vains.

Pour toutes les grâces dont Dieu nous a comblés pendant notre séjour béni sous le toit de sa demeure; pour ces inexprimables joies expérimentées dans le silence et la réflexion; pour ces belles heures de paisible prières, je rends grâce au Seigneur et le remercie de nous avoir offert cette immense faveur dont personne n'est réellement digne.

En entrant dans un sanctuaire de silence comme la maison de retraite fermée, on commence à comprendre comment des hommes et des femmes passent toute leur vie dans les monastères et les couvents; elles ont trouvée toutes les joies, le plaisir de la retraite; elles ont découvert les attraits du silence, le charme de contempler dans la solitude notre Maître crucifié, la satisfaction d'entrer en nous mêmes et de répondre aux grandes questions de la vie et de l'éternité: Pourquoi vivons-nous? Pour qui vivons-nous? Combien de temps vivrons-nous? Et après, où ironsnous? Que ferons-nous? Je n'oublierai jamais l'histoire de l'un des prédicateurs: deux bons Irlandais se discutaient souvent. Barnie prétendait qu'il n'y avait ni ciel ni enfer. Après la mort, tout est fini, disait-il. Voilà que Pat se montait et soutenait le contraire. Or, Barney se décide à mourir. Le voilà étendu dans la chambre mortuaire. Bien habillé poudré, frisé, il a l'air d'un monsieur en partance pour un grand voyage. Pat s'est souvenu de son ami et est venu lui rendre une dernière visite. L'apercevant tout habillé, il s'écrie: Pauvre Barney. Tu n'as jamais crû à rien sur la terre. Pour toi, pas de ciel, pas d'enfer, pas de purgatoire et te voilà tout habillé. Sais-tu que tu fais pitié. Si bien vêtu et tu n'as plus de place où aller!

Au cours de la retraite, la réflexion nous conduit au-delà du tombeau et nous invite à nous préparer pour le grand voyage, car nous y découvrons vite que si Barney n'avait pas nous et il s'agit de choisir la meilleure. de place où aller, nous en aurons une Car une fois rendu, c'est pour longtemps.

Pour aider nos méditations, nous sommes assistés de deux bons jardiniers et Dieu sait s'ils font bonne besogne. Si bien que la retraite finie, j'aurais voulu rester à leur côté ne fut-ce que pour les assister dans l'oeuvre de miséricorde qu'ils accomplissent.

Je ne connais vraiment pas une maison ou une oeuvre au monde qui puisse nous faire, en si peu de temps, un bien aussi profond et aussi durable. Merci à qui de droit.

Croyez-moi, si le retraite fermée vous fait peur, c'est que vous ne la connaissez pas. Ne faites pas l'erreur de la fuir. Allez-y donc en courant. Vous en sortirez le coeur gonflé de joie et l'âme remplie de gratitude. Peu importe votre situation en entrant dans cette maison. Que vous soyiez un grand ou un petit pécheur, vous chanterez la grandeur des miséricordes de Dieu et le bienfait des retraites fermées. Vous en direz beaucoup de bien à vos amis, et vous répéterez après tant d'autres: Si j'avais connu cela plus tôt.. Mieux vaut tard que jamais.

Mon ardent désir est donc de voir prospérer cette belle maison de retraites fermées appelée à faire tant de bien autour de nous et dans notre diocèse. Pour la gloire de Dieu, le salut des âmes, le bien spirituel de nos paroisses, je souhaite que tout le monde y passe.

Je souhaite aussi que le révérend Père Meunier qui part ces jours-ci pour Rome, nous revienne diriger cette oeuvre bénie, ne fut-ce que pour mûrir la moisson qu'il a commencée.

Enfin, je ne puis terminer sans exprimer la vive satisfaction que j'éprouve en rencontrant des vieux amis et des connaissances nouvelles d'Edmonton, de Beaumont, de Végreville et de Legal. Je profite de cette occasion pour leur envoyer mes souhaits de Noël et du Jour de l'An, souhaits que du reste, je vous laisse à tous mes chers lecteurs et amis des retraites fermées.

C'est Louis Lumière, chimiste et industriel français qui, avec son frère Auguste, inventa le cinématographique.

* * *

Le "Know-Nothing" fut le nom d'un parti politique et religieux qui, de 1830 à 1860 aux Etats-Unis, voulut réserver le droit de citoyen aux seuls individus nés en Amérique ou d'un père américain.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

Pendant le temps des fêtes, les familles Alfred Gauthier et René Tremblay recoivent la visite de la Vierge du Sourire.

Grâce à la générosité de M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, nos enfants de choeur auront des soutanes pour la messe de minuit. Nas sincères remerciements à M. l'abbé Ketchen.

Le match de lutte de vendredi dernier dans notre salle a attiré une foule joyeuse et parfois menaçante. Des professionnels de la lutte ont exhibé leurs prouesses à la satisfaction de l'assistance.

Les personnes qui ont assisté à la soirée des jeunes, dimanche dernier, n'ont pas été déçues. Après une bonne partie de cartes, différents jeux occupèrent les gens pour le reste de la soirée. Une partie de ballon, entre les gens mariés et nos jeunes, fut chaudement disputée. Nos jeunes remportèrent la vicotire par un point. La gagnante de la chaise musicale fut Mme Oscar Lambert. Il y eut aussi des pièces musicales par M. Charles Mitchell et son fils Gordon. M. Clifford Gagnon y était avec son orchestre. M. René Paiement était maître de cérémonies. Le tirage d'une dinde, organisé par les jeunes, obtint un bon résultat. M. Albert Paquette de notre paroisse fut l'heureux gagnant de la dinde.

Le Club des jeunes possède maintenant deux belles tables de ping-pong, un filet et un ballon-volant, deux paires de gants de boxe. Les jeunes remercient tous ceux qui les ont aidés, particulièrement M. et Mme Lucien Provost qui leur ont fait le don du ballon-volant.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter, à tous nos bienfaiteurs et amis, un Joyeux Noël, une Bonne, Heureuse et Sainte Année 1954.

A. C.

Annonces classées

Institutrice bilingue demandée pour l'école de Villeneuve, grades 1, 2 et 3. S'adresser à Sturgeon School Division, Morinville, Alberta.

* * *

Aimez-vous rencontrer les gens? Voici l'occasion tout en vous créant revenu intéressant. Vendez nos 250 nécessités domestiques dans votre entourage. Catalogue gratis sur demande. FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. 4, Montréal.

* * *

Faites $75. et plus par semaine. Prenez des commandes d'engrais liquides. Vendu dans tout le Canada avec grande publicité. Pas d'argent requis. Ecrivez à "Na-Churs Plant Food Co. (Canada) Ltd., Langarth St. W., London, Ontario.

Grand succès en scoutisme

Quatre scouts de St-Joachim viennent d'être décorés "Scouts de la Reine", la plus haute distinction que connaisse le scoutisme. Ce sont: Marcel Arcand, Edouard St-Pierre, André Lamothe et Joël Arcand. Sincères félicitations à ces jeunes, ainsi qu'à leur Scoutmestre, M. Richard Arcand.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Et bien, nous avons tous attendu avec impatience ce jour précieux, celui de Noël. Nous sommes maintenant chez-nous, avec nos parents! nos amis! tous ceux qu'on aime! Le collège a bien de ses salles et chambres de libres, vides! La patinoire aura la chance de se couvrir de neige pour réchauffer les gars à leur retour.

Pour que le collège soit dans l'atmosphère de Noël, le P. Goyette a acheté des petits arbres de Noël. Il en a décoré un et l'a mis au dortoir. Le soir, des petites lumières bleues sur ce magnifique arbre de Noël, rempli de boules et de décorations, nous rappellent nos maisons, nos chez-nous! Nous reverrons cela au retour!

Le 16 décembre, nous avons parlé ensemble d'une petite soirée pour les collégiens où chacun aurait à remettre un petit cadeau à un autre collégien. Voici comment nous avons procédé pour choisir les gars: sur un bout de papier chacun a mis son nom; ensuite le Père a distribué ces papiers au hasard. Personne ne sait qui lui offrira un cadeau; ce sera la "distribution des cadeaux" le soir du 22 décembre! Il faut dire que la limite d'argent à débourser pour ces cadeaux est de .15c!

Le 17 décembre nous avons eu une belle conférence sur l'Action Catholique à l'école du village en compagnie de trois religieux. L'aumônier conférencier était le Père Poirier qui est venu en visite au Canada, de France. Nous avions aussi Monsieur l'Abbé Quirion de St-Paul ainsi que le Père St-Jacques, vicaire à Falher. Le P. Poirier nous a entretenu sur les fréquentations, le choix et la manière de se comporter pour être agréable. Ceci veut dire agréable, mais pas au point d'être "montré du doigt". Je suis certain que les jeunes filles et les collégiens ont trouvé le Père très intéressant.

Le même jour, le P. A. Boucher, o.m.i., Provincial, est venu présenter des films qu'il avait pris, lors de son dernier voyage en Europe, au printemps dernier. Il s'agissait de prises de vues d'Europe, et du Canada, Rocheuses. Tous les élèves ont bien apprécié ces films. Donc, au nom de tous nos collégiens, un gros merci au P. Boucher. Soyez certain, P. Boucher, que nous l'apprécions beaucoup.

Dernièrement, nous avons inauguré un nouveau jeu au collège. Il s'agit du "Deck-Tennis". Jeu simple, qui se joue avec un "beigne de caoutchouc"; les points se comptent comme au "ballon-volant". Merci à notre comité sportif pour cette nouvelle acquisition.

De plus, 6 nouvelles raquettes de "Ping-Pong" pour pratiquer nos futurs champions.

Aussi, un don d'une valeur de $40.00 est venu enrichir notre section sportive. En effet, ceux qui restent ici les fins de semaine (plus de 35 élèves) pourront s'amuser à toutes sortes de jeux, tels hockey sur table, balle sur table, croquignole, dames, cartes, etc. Merci au généreux donateur.

N. Fontaine, gr. 9

"Conseil des Etudiants"

Depuis le premier octobre, nous avons eu des réunions.

La première réunion se tint entre le président, le conseiller, le secrétaire, le trésorier et le P. Aumônier. Cette réunion avait pour but de suggérer les autres membres du conseil. On a eu neuf réunions depuis ce temps-là et le conseil se réunit environ deux fois par mois.

Pendant ces réunions nous avons discuté plusieurs problèmes concernant la vie étudiante au Collège Notre-Dame de la Paix! Nous avons parlé des équipes de hockey; nous avons fait venir des chandails et tout un équipement aux couleurs blanc et bleu; aussi des écussons, pour l'équipe de hockey et pour le collège.

Nous avons aussi discuté de la punition à donner à un gars qui était pris à manquer à la discipline au dortoir; le projet fut mis à exécution par le P. Préfet.

Pour compléter le programme, plusieurs autres points sont venus sur le tapis; plusieurs problèmes de notre vie pratique, discutés, résolus avec l'aide du Conseil et de tout le corps étudiant.

Un point que nous attendions du Conseil: c'est l'"efficacité"; et nous l'avons eue! Demandez aux maîtres des sports ou des travaux! ou aux autres membres du Conseil! Ca marché rondement! Nous faisons cependant bien des erreurs, c'est vrai! Mais ça se corrige des erreurs, pas vrai? et c'est pourquoi nous entreprendrons bientôt 1954 avec de nouvelles résolutions pour un travail encore plus profond et plus efficace.

Albert Labelle, gr. 9,
secrétaire du Conseil

Nos Caisses

Comme vous le savez, nous avons deux caisses en ce qui concerne les élèves: la Caisse du Conseil des Etudiants et la Caisse du Magasin des Elèves. Ces deux caisses sont sous la responsabilité du "Conseil des Etudiants", mais sont indépendantes l'une de l'autre.

Voici un rapport général de ces deux caisses:

"Caisse du Conseil"

La soirée du 8 novembre dernier avait rapporté $329.00. Nous avons dépensé depuis le début de novembre pour la valeur de $192.19. Aussi depuis le début de l'année, le Conseil s'est acquis $69.15, en ventes et autres profits. Le Conseil a donc actuellement en caisse $199.15.

Caisse du "Magasin des Elèves"

Ventes faites depuis le 15 septembre	$476.73
Marchandises achetées (Co-op et Collège)	$353.27
Inventaire (marchandise)	$123.68
En caisse	$ 68.45
Capital	$189.16
Dettes	$105.00
Profits	$ 84.16

Ce qui veut dire qu'avec les deux caisses, les élèves ont un capital de près de $400.00, après avoir payé bien des choses, par exemple, les costumes de hockey, les balles, ballons, jeux de toutes sortes.

Enfin, n'est-ce pas qu'à travailler "ensemble", c'est intéressant? Nos rapports des trois premiers mois prouvent une chose: nous, les étudiants du Collège Notre-Dame de la Paix, nous nous intéressons de plus en plus à l'épanouissement de notre vie étudiante sous tous ses rapports, même matériels.

Léon Hébert, gr. 12,
Trésorier du Conseil.

JOYEUX NOEL A TOUS! de la part de Ramina Grobis.

Correction

Un regrettable oubli s'est glissé dans la rédaction du compte-rendu des funérailles de M. Albert Cormier, célébrées en l'église de l'Immaculée-Conception, le 12 décembre dernier. En plus des prêtres déjà cités, Mgr Emile Tessier, curé de Morinville et ancien curé de Legal, paroisse d'origine de la famille Cormier, assistait dans le sanctuaire.

McLENNAN

Une soixantaine de garçons et fillettes, écoliers des grades I, II et III, ont été initiés Dimanche soir, à la bénédiction et reçus "Croisillons" un pas et premier degré vers l'ascension graduelle des vertus de l'enfance et vers le deuxième degré qui sont les "croisés", et le troisième degré qui sont les "apôtres". Ils ont promis au Rév. Père curé qui les a bénis et en face de leur drapeau, d'accepter les petits sacrifices de leur âge et de suivre les bons exemples de leurs aînés—les petits apôtres—chargés de leur aider en ce sens.

Les scouts ont eu aussi, une grande réception, mardi dernier, alors que leur commissaire provincial M. H. Holloway d'Edmonton, en tournée dans la localité, vint les visiter. Présenté et reçu par le Rév. Père Lessard, o.m.i., et chef local, le visiteur distingué ne manqua pas de féliciter les scouts de leur bel esprit de coopération en suivant les instructions et les précieux conseils de leur directeur le R.P. Lessard et de leur progrès en culture physique. Les parents présents et toute l'assistance ont passé une agréable soirée.

M. Arthur Lamothe, élève du Collège de Falher est en repos dans sa famille. Repos que nécessite un mal d'yeux. Il espère reprendre sous peu ses études.

Savez-vous que. . .

La plus haute montagne en Europe, à l'ouest du Caucase, est le mont Blanc en France qui atteint une hauteur de 15,781 pieds.

* * *

L'île française de la Martinique envoie trois députés et deux sénateurs au Parlement français.

* * *

La première école des arts et métiers au Canada fut établie au Cap Tourmente, P.Q., en 1675, par Mgr de Laval, premier évêque de Québec.

* * *

La Croix de fer prussienne fut instituée en 1813 par Frederick Guillaume III pour service militaire distingué dans la guerre de la libération.

* * *

En 1949, le Canada a importé du thé de l'Inde pour une valeur de $9,600,000.

* * *

Selon la constitution norvégienne, les Jésuites n'ont pas le droit de s'installer dans ce pays scandinave.

* * *

Le roi Gustave V de Suède a succédé au trône le 8 décembre 1907, à la mort de son père, Oscar II.

ST-JOACHIM

De très intéressantes conférences nous ont été données par M. l'abbé Poirier, aumônier national du mouvement familiale rural de France, qui s'est arrêté deux jours à Edmonton. Revenant de la région de la Rivière la Paix il se dirigea ensuite vers Vancouver.

Est né à M. et Mme Léopold Brault (née Berther Latour) un fils qui portera les noms de Joseph Edmond Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Brault.

St-Joachim

Les Scouts de la 27è troupe

Lundi soir, le 14 décembre dernier, les Scouts de la paroisse St-Joachim tenaient une imposante cérémonie de décoration, sous la direction de leur Chef Scout: M. Richard Arcand. MM. Marcel Arcand, Edouard St-Pierre, André Lamothe et Joel Arcand ont eu l'honneur d'être décorés "Scouts de la Reine" en présence de M. Robinson, commissaire de l'Association des Scouts; Fitzgerald Chef Scout du district, et d'un bon nombre de parents et amis. A remarquer que cette décoration "Scout de la Reine" est la plus haute et la plus honorable du Scoutisme.

Ensuite M. Arcand leur décerna une plaque mémoriale, sur laquelle les noms des quatre Scouts étaient inscrits.

Il revient à M. le Dr Mousseau, président du comité scout, de dévoiler cette plaque et d'adresser en termes expressifs les félicitations.

Le R.P. Aumônier, le Père Ferland, profita de l'occasion pour remercier publiquement le Chef Scout: M. Arcand et son associé: M. Luc Querton pour leur dévouement à l'endroit de ces jeunes et les félicita de leur succès manifeste. Il remercia aussi les parents des Scouts pour être venus en pareille occasion encourager leurs enfants à aller de l'avant dans leur idéal scout. La coopération et la bonne volonté de tous, ajouta-t-il est nécessaire et indispensable. Car si l'on envisage à bon droit le scoutisme comme un moyen excellent de former nos jeunes en intensifiant en eux l'idéal du beau, du bien et de la bonne discipline, peut-on demeurer indifférent et ne pas en favoriser le meilleur résultat possible'

Suivit une représentation cinématographique instructive qui fut appréciée de tous. Enfin, pour clôturer la soirée, un goûter succulent apprêté par les mamans des Scouts nous fut servi par les Scouts. Tous se quittèrent dans l'espoir de revoir plus souvent pareille cérémonie.

Histoire de Girouxville

(suite de la page 2)

qu'il existe aussi un comité de Colonisation, un Cercle de Fermières, un Cercle de Couture.... etc.

En 1948, l'église-chapelle devenue trop petite, fut remplacée par un vaste local de 160 pieds de longueur. Ce sera le sous-sol d'une église qui deviendra peut-être une modeste basilique. Un bon système de chauffage, un bon éclairage en font une église temporaire spacieuse et même jolie.

Vie Religieuse: Pélerinage

Tout cela pourtant ne pourrait longtemps se maintenir sans une vie religieuse intense et profonde. Elle est alimentée par un service religieux fourni actuellement par deux Oblats; le Père Clément Desrochers, o.m.i., Curé, le Père Louis Collin, o.m.i., Vicaire. L'existence d'un pélerinage à Notre-Dame de Lourdes n'a pas peu contribué à alimenter la vie spirituelle des paroissiens de Girouxville.

Il prit naissance en 1941, alors que de petits groupes isolés vinrent s'agenouiller avec confiance aux pieds de cette merveilleuse Statue Notre-Dame de Lourdes, apportée jadis de Rome par le vénérable Mgr Grouard, o.m.i. La Vierge de Lourdes toucha si bien le coeur de ces premiers pélerins qu'ils partirent avec le désir de revenir souvent à cet endroit où l'on goûtait des joies si douces et si pures.

Notre-Dame d'ailleurs ne ménageait pas ses faveurs même temporelle. Une quinzaine d'inscriptions sur les murs du modeste Sanctuaire proclament bien haut et la puissance de notre céleste Mère et la reconnaissance des pélerins guéris.

A la belle saison d'été les murs de l'Eglise deviennent beaucoup trop étroits et c'est sous la voûte du ciel bleu que les foules se pressent autour de la douce Madone.

Rien d'étonnant qu'auprès de cette source de vie surnaturelle la jeune paroisse de Girouxville aille de progrès en progrès.

Etat actuel

Elle compte actuellement 225 foyers. Sur ses 200 familles 195 sont canadiennes-françaises et catholiques. En terminant citons les noms des différents curés qui tour à tour ont jeté les bases ou ajouté une pierre à la construction de l'édifice paroissial de Girouxville. Et j'ai nommé M. l'abbé J. H. Normandeau, premier curé fondateur; le Rév. Père Paul Serrand, o.m.i.; messieurs les Abbés Oscar Bouvet et Paul Gagnon; les pères Léon Nadeau, Uldéric Robert et Clément Desrochers, missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Tous, l'Oblat ou le prêtre séculier, font plus que travailler ici à l'extension du Canada français; ils ont conscience de l'étendre et de faire verdir un beau rameau de l'Eglise du bon Dieu.

Le sol fécondé par les eaux des Rivières Boucane et La Paix; le champ des âmes baigné par les eaux de la grâce leur promettent les plus riches moissons.

Que Notre-Dame de Lourdes les fassent lever et engranger pour la plus grande gloire du Père.

Clément Desrochers, o.m.i., curé.

R.P. et J.T présentent: LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

ON peut maintenant dormir sur nos deux oreilles; le ureau de la météo nous assure un Noël tout blanc! il fait plaisir au Foreman, à l'occasion de la grande fête marquant la naissance du Christ de venir souhaiter à tous ses auditeurs fidèles joie et bonheur en ce grand jour. Que le petit Jésus de la crèche vous comble de ses grâces!

Nous célébrons le deuxième Noël au Rranche 680 cette année. Encore une fois il nous fait plaisir de pouvoir inviter les gens de venir passer leurs messages de souhaits en personne sur nos ondes. Nous soulignons cependant que ceux qui désirent passer des souhaits par écrit, doivent le faire par l'entremise du club Alouette ou par émission spéciale. Nous désirons en même temps remercier les personnes qui nous ont envoyé des cartes de souhaits; parmi ces dernières nous mentionnons entre autres des messages de plusieurs endroits du district de la Rivière la Paix, de St-Paul, de Bonnyville et du Lac La Biche. Parmi les visiteurs que nous avons salué il s'en est trouvé de Girouxville, le alher, de Donnelly, de Jean-Côté, de Bonnyville, de St-Paul, de Plamondon et de Gourin ainsi que de la Capitale cette semaine, au Ranch. Samedi après-midi Jacques Mayol recevait un beau groupe et comme le Foreman pasasit devant la porte du Ranch il ne put résister d'aller y dire un mot.

Pour l'année qui s'en vient nous avons de grands projets en vue pour le Ranch, ces plans sont rendus possibles par la ferveur des auditeurs. J'accuse réception de deux letres; la première d'une dame du nord de la province nous remerciant pour une musique plus variée au Ranch. Cette fervente apprécie les valses et les mélodies de Mantovani et son ensemble tout en reconnaissant qu'il faut des chansons de cowboys et des reels autrement le titre de notre programme n'aurait pas sa raison d'être. Un second auditeur croit au contraire que le titre même du programme demande que des reels et des chansons de cowboys avec quelques polka ici et là. Ce sont des suggestions que j'apprécie parce qu'elles signifient que le programme est écouté, mais le Foreman se trouve parfois, dans une situation semblable à celle du "Meunier, son fils et l'âne" de la fable du bon vieux Lafontaine. Nous avons constaté que depuis que la première partie du Ranch es consacrée à une musique d'une teneur différente, le nombre d'auditeurs a augmenté. Ceux qui ont un goût différent se servent du bouton de leur appareil pour la deuxième partie. C'est toujours ça de pris. Vous constatez alors, chers auditeurs, combien les lettres sont importantes pour un poste de radio qui veut connaitre les goûts de ses auditeurs afin de faire, autant que possible, coincider ses programmes avec les goûts différents des fervents. Etant donné que "les goûts ne sont pas à discuter", eh bien! Tirons en nos propres conclusions.

Pour plusieurs fermiers la Noël sera plus gaie que prévue, à cause de l'ordonnance du gouvernement permettant la vente d'une uqotité de blé plus substantielle. Comme nous le prédisions dans le cours de notre première chronique il y a cinq semaines d'ailleurs. C'est parfois très commode de pouvoir avoir accès aux nouvelles à première main du téléscripteur, n'est-ce pas?

Encore une fois, Chers Fervents, Joyeux Noël et à demain au Ranch 680.

THARCIS FORESTIER.

Vous connaissez leur voix. . .

(3) Cette semaine, LAURIER LECLAIR

On a toujours un peu peur de déranger Laurier Leclair quand on entre dans son studio d'enregistement. De dos, grand et maigre, ses doigts précis effleurent des boutons et entremêlent des fils: c'est un austèreaustère technicien. De face, c'est le meilleur des garçons. Ses petits yeux profonds ne quittent pas les cadrans, mais son sourire est iarge. Depuis combien de temps est-il à Edmonton?

—"Demandez-moi d'abord où je suis né."

C'est vrai, nous aurions dû dire que Laurier est né à 70 milles ouest de Sudbury, Ontario, il n'y a pas tellement iongtemps.

—"Je suis venu à Edmonton en 1949, appelé par mon frère ainé, chargé de la mise en route de CHFA, et qui demandait de l'aide.

—"Pour la construction, donc?

—"Oui, j'ai travaillé sur l'émetteur: pose de lignes, installation des trois tours d'émission. . . du mois de juillet à novembre.

—"Novembre '49: mise en ondes de CHFA. . . Tu as tout de suite commencé comme opérateur, n'est-ce pas. Avais-tu déjà fait de la Radio?

—"Seulement quelques annonces à CKSO, Sudbury. Ici nous avons commencé à pratiquer sur les installations, quelques semaines avant l'ouverture.

—"Opérateur depuis le début. Annonceur depuis?

—"Juillet '50.

—"Tu es vraiment un vétéran du poste. Et ton travail te plait, évidemment. . .

—"Beaucoup.

Laurier Leclair s'exprime avec concision. S'il dit "Beaucoup", il faut lire "Ça me plait énormément." Surtout la partie technique. De fait, il est le bras droit de l'ingénieur en chef, Bob Cuy, et il a la charge exclusive de tous les enregistrements. Pour le moment, le ruban sonore qu'il surveille tire à sa fin. C'est tout en arrêtant la machine, et débranchant des fils qu'il nous répond:

"Marie? Oui, depuis le 6 avril de cette année. Ma femme est du sud de l'Alberta, sa famille d'origine irlandaise.

—"Ça ne t'empêche pas d'aimer la musique, n'est-ce pas?

—"Oui, j'aime beaucoup la musique. Surtout les Romantiques, et les Russes, Tchaikovsky, etc. . .

—"N'oublions pas que Laurier a notamment la responsabilité de l'excellent "Concert Décca", le mercredi à 1.00 p.m.



Encore un pour qui CHAF est et doit rester "le Poste de la bonne musique". Ne nous plaignons pas.

—"Dites aussi que j'aime le sport. Evidemment, nous n'aurions garde de l'oublier. Laurier a été en football un vrai joueur de premier plan. Il n'a plus guère le temps de pratiquer son sport favori, mais il reste un expert: il faut l'avoir vu schématiser sur le papier la 2ème rencontre de la saison dernière Edmonton-Winnipeg (9-7 pour Edmonton); la plus belle partie de ces dernières années, pense-t-il.

—"Et pour finir. . . Des projets, des voeux?

—"Oui, voyez-vous, j'aimerais que le Poste dispose d'un matériel encore plus complet, enregistreurs portatifs par exemple, qui nous permettraient de nous rendre dans toutes les parties de la province. . .

Etendre le principe des "Soirées en Alerta"? Ce n'est pas une si mauvaise idée.

* * *

La semaine prochaine:
AXEL KRUSENSTJERN

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—Quel était le général qui était à la tête des Canadiens, en 1916, sur le front français et qui, en 1921, fut nommé gouverneur général du Canada?

2.—Pour quelle raison la Chine eut-elle l'honneur d'être la première à signer la charte des Nations Unies?

3.—Daniel Webster qui, lors du traité de Ashurton, obtint le Maine pour les Etats-Unis contre le Canada, jouissait d'une réputation légendaire et quasi-mythologique. Dans une courte nouvelle de Vincent Stephen Benêt, contre qui plaide-t-il victorieusement?

4.—Quel est le roman de Jérome et Jean Tharaud qui porte le titre renversé d'un opéra-intermède de Pergolèse?

5.—De quelle université ou école célère, Louis Pasteur reçut-il son titre de docteur en médecine?

6.—Qui jouait le rôle de Rébecca dans le film de ce titre avec Joan Fontaine et Laurence Olivier?

7.—Les grands coeurs — selon La Bruyère — ne sont jamais heureux; il leur manque . . . quoi?

8.—Quel pacifiste Raoul Villain assassina-t-il quelques jours avant la déclaration de guerre de 1914?

9.—A quoi Villain fut-il condamné?

10.—Qu'est-ce qui s'appelait le Comté de Sunbury avant d'être détaché d'un autre état et d'avoir un gouvernement autonome?

REPONSES

1.—Lord Bing de Vimy.

2.—Parce qu'elle avait été la première des victimes d'une puissance de l'Axe.

3.—Contre le diable.

4.—La Maîtresse servant des Frères Tharaud; La Servante maîtresse de Pergolèse.

5.—Louis Pasteur n'a jamais été médecin; il était chimiste.

6.—Elle est morte avant l'histoire, malgré l'influence posthume qu'elle continue d'exercer.

7.—Il leur manque le bonheur des autres.

8.—Jean Jaurès.

9.—Il fut acquitté.

10.—Avec l'immigration des loyalistes américains, le comté de Sunbury se détacha de la Nouvelle-Ecosse et devint la province du Nouveau-Brunswick.

Nouvelles brèves

Il est probable qu'à partir du premier janvier, CHFA diffuse le chapelet en famille tous les jours. Cette émission serait enregistrée un peu partout en Alberta et pourrait être entendue tous les soirs à 6h.45. La chose n'est cependant pas définitive; nous serons en mesure de vous donner plus de renseignements la semaine prochaine.

* * *

Félicitations à M. et Mme Pierre Duval, à 'olccasion de la naissance de leur garçon. Mme Duval a été durant plus de deux ans directrice à la rédactions des commerciaux à CHFA.

* * *

La semaine dernière nous avions annoncé par erreur que City Motor Sales commanditait l'opéra du dimanche.. Nous nous excusons auprès du commanditairt qui est Edmonton Motors Ltd. La semaine procraine c'-à-d le 27 décembre vous aurez le plaisir d'entendre l'opéra Thais de Massenet.

* * *

CHFA a revêtu une toilette des Fêtes. Grâce au dévouement de quelques membres du service commercial, l'intérieur du studio est agrementé de deux très jolis sapins garnis avec goût. Un gros merci à Madeleine Pariseau, Claire Brochu et Mme S. Gauthier.

* * *

Surveillez l'horaire de CHFA du 24 et du 46 décembre. Il y a plusieurs émissions spéciales au programme Attention spéciale aux amateurs de contes et de -égendes de Noël.

* * *

CHFA sera en onde durant 24 heures la nuit de Noël. Géralde Lachance et Jacques Thibault se chargent de vous faire passer un agréable réveillon.

* * *

N'oubliez pas non plus que la messe de minuit sera diffusée directement de l'église St-Joachim. Nous devons cette émission à Sunley Electric.

* * *

Toutes les émissions de Radio-Collège sont suspendues jusqu'au 10 janvier 1954. Ces programmes seront remplacés par des émissions en rapport avec la période des Fêtes.

* * *

Nous sommes heureux de saluer le retour de M. J.-A. Gallant, Directeur de la Comptabilité de CHFA, qu'un début de pneumonie a tenu alité durant toute la semaine dernière.

* * *

Félicitations à Mme Gaspard Pichet, de Fannystelle, Manitoba, heureuse gagnante des 50 dollars, de la Charade

* * *

Canada Packers, Programme 4 dans 1. Mme Pichet avait joint à sa réponse le dessus d'une boite de Quix.

SOUHAITS

Le poète a dit, "La vie est comme une rose, elle ne dure ce que durent les roses, l'espace d'un matin". Oui, la vie est en effet bien courte, mais elle est parfois bien belle, surtout en ce tempe de Noël, temps de joie, temps d'amitié pour tant de fraternelles réunions, pour tant de douceurs et pour tant de fêtes.

La fête de Noël, comme nos majestueuses Montagnes Rocheuses, durera ce que dureront les siècles. Pourquoi? Parce que c'est l'anniversaire de la naissance de notre Dieu fait Homme. Du fond de sa cellule le moine agenouillé adorera son Créateur, entre les murs de son cloitre la religieuse chantera des cantiques d'allégresse, de même que l'esquimau dans son iglou, l'africain dans sa hutte, le riche dans son château, le pauvre dans sa mansarde. Tous les peuples de la terre rendront hommage à l'Enfant dans la crèche. Oserions-nous, comme certains matérialistes, nous soustaire aux joies spirituelles que comportent pareille célébration chrétienne? Imprégnons-nous davantage durant cette période de l'année d'un esprit religieux. Nous de CHFA qui sommes les instruments d'une oeuvre essentielle à notre survivance dans l'Ouest, avons toujours essayé dans le passé de marquer nos émissions de ce sceau, tout en renseignant, égayant et enseignant, les trois buts principaux qui animent "la voix française de l'Alberta".

Il est bien dans l'ordre de souligner ici l'immense travail fait par ceux qui depuis l'inauguration du Poste CHFA ont travaillé tout d'abord à sa naissance, et qui ensuite pendant les quatre ans de son existence ont continué à donner leur concours bénévolement, afin qu'il prenne de l'ampleur, ce qui en fait s'accomplit à tout point de vue. Au directeurs de Radio Edmonton Limitée toute notre réconnaissance et notre admiration.

Dans la ruche elle-même les abeilles sont toujours à l'oeuvre de 7h.00 du matin à minuit. Parfois le gros bourdon vole ici et là, pique l'une ou l'autre et rentre chez lui, sûr qu'il n'a pas blessé ses ouvrières, mais qu'elles ont été tout simplement stimulées, traitement qu'il arrive très rarement de donner, ca comme vous le savez, de pat nature les abeilles sont travaillantes et consciencieuses.

Toutes savent d'ailleus que sous un dehors quelques fois peu rassurant, le gros bourdon cache une nature douce qui ne veut que du bien à ceux qui sans cesse se dévouent à l'oeuvre. La Providence nous a choyé d'un personnel compétent. Remercions-en le ciel. Il arrive souvent que les louanges méritées par les employés passent sous silence. Oubli involontaire ou négligence? Ce sont des choses à corriger — résolution pour 1954.

S'il y a des directeurs et des employés à CHFA, il y a aussi des auditeurs qui ne comptent pas pour peu. Ils ont fait leur grande part, en nous donnant leurs commentaires au sujet des programme, en envoyant des contributions en argent, ou en encourageant nos commonditaires. Qu'ils acceptent donc, eux aussi, l'expression de nos sentiments de gratitude.

En résumé, merci du fond du coeur à tous et chacun pour le beau travail accompli en 1953. Avec une collaboration comme celle de l'an passé, nous irons toujours de l'avant, et guidés par l'étoile de Bethléem, nous sommes certains que notre petite barque se dirigera à bon port.

Chers directeurs, employés et auditeurs de CHFA, Joyeux Noël, bonne et heureuse année, et, comme le dit une vieille expression, le paradis à la fin de vos jours.

Léo Rémillard, gérant.



par Géralde Lachance

Dans le domaine du sport, la surprise prévue depuis longtemps s'est produite: les Flyers se sont réveillés. En effet, depuis les deux dernières semaines, ils accumulent succès sur succès. Ils ont battu à plusieurs reprises les meneurs de la ligue, les Stampeders de Calgary; ils l'ont emporté sur les Canucks de Vancouver, et la semaine dernière, ils se montraient supérieurs aux Quakers de Saskatoon, en leur infligeant une défaite et en annullant l'autre partie au calendrier. Attendu que ces trois clubs sont en tête de la ligue, il est à prévoir que nos joueurs enregistront d'autres victoires en jouant contre des clubs réputés plus faibles. Par ces gaine de dernière heure, les Flyers sont montés de la septième place à la cinquième dont ils sont momentanément délogés par le Seattle, qui a cependant joué deux parties de plus que le club d'Edmonton. Il est donc à prévoir que les représentants de la capitale albertaine remporteront plusieurs victoires au cours de leurs prochaines parties, qui les opposeront au New-Westminster, au Calgary, et au Seattle.

L'avance des Flyers permit aussi à deux de ses joueurs, de se ranger à la tête de la liste des compteurs. Enio Sclisizzi est maintenant premier; il est suivi par Ashworth du Calgary et Bud Poile d'Edmonton, qui sont ex-acquo en deuxième position. Les joueurs d'Edmonton conserveront probablement leur avance, attendu que leur club a plusieurs parties de moins de jouées que les autres clubs, et que Ashworth est immobilisé par une blessure.

C'est toujours Lou Fontinato qui est le roi des récidivistes; il a passé jusqu'ici 88 minutes à côté de la bouteille d'eau et du chronomètre. Notre nouveau joueur Marcel Bonin, de son côté, semble remporter la palme chez les pugilistes, il a gagné dernièrement plusieurs combats par décision, sans subir la moindre avarie.

Au football, les Stampeders de Calgary ont mis sous contrat deux nouveaux joueurs, qui ont évolué cette saison, avec les Tigers-Cats junior de Hamilton: Frank Dilks et Mike Vulcan.

Au baseball, le président de la ligue internationale Frank Shaughnessy a réitéré son refus à l'entrée de Hamilton dans sa ligue, invoquant l'argument, que cette ville ne possède qu'un stade pouvant loger 5 mille personnes.

Dans la ligue américaine, Harvey Kuenn, un diplômé de l'université du Wisconsin en juin dernier, a été choisi presqu'à l'unanimité comme la recrue de l'année.

Au tennis, les Etats-Unis se sont assurés le droit de concourir contre les Australiens, détenteurs de la coupe Davis, en l'emportant sur la Belgique dans les tournois semi-finals.

A la boxe, le français Pierre Langlois a gagné par décision le combat qu'il livra la semaine dernière à Carmen Basilio, au stade de Syracuse.

A Brooklyn, Bob Parker a gagné par décision lui aussi, le match qui l'opposait à Clarence Henry.

L'ancien champion des jeux olympiques Floyd Paterson, âgé de 19 ans seulement, est encore invaincu. Il a gagné par mise hors de combat, son dernier engagement contre Dick Wagner qui pesait cependant dix livres de plus que lui.

CHFA. . .

Ne manquez pas chaque mercredi:

Le concert symphonique "DECCA"

à 1h.05 p.m.

Au programme du 30 décembre
—Concerto en sol maj., Haydn
Szyman Goldberg (violon)
—Romances, Beethoven
Josef, Fuchs (violon)
—Mélodie en mi bémol, Tchaikovsky
—Nocturne No 2, Chopin
—L'oiseau Prophète, Schumann
—Marche, Prokofieft
—Preludio 15, Vallé
Jasch Heifetz (violon)

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
1.05—Caprice des goûts
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
7.00—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Chrn. des Pasquier
9.00—Concert léger
9.15—Musiq canadienne
10.10—En sourdine
10.30—Carter détective
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
1.05—Caprice des goûts
4.00—Adol à la maturité
4.30—Progr Jasper Place
7.00—Soirée en Alberta
7.30—Mélod d'autrefois
8.15—Temps de la polka
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.30—Prog. Alberta Ave
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
1.05—Programme Decca
3.00—Aventures scientifiq
4.30—Message au Nord
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Chanteur Prairies
8.30—Sol, Visage de l'H.
9.00—Boîte à chanson
9.30—Lever de rideau
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
1.05—Caprice des goûts
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Concert léger
8.30—Connais de l'hom.
9.00—Chanson. variétés
9.30—Dor. Stanton piano
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
2.15—Ranch 680
3.30—Légendes, Noël
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Rad Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
1.05—Caprice des goûts
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
7.00—Chasse à l'inconnu
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Nick Carter détect
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Caprice des goûts
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Français sur le vif
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Méli-Mélo
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Diocèse de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Mélodies à 3 temps
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Un peu d'amour
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

$50.00 Quatre dans Un, du lundi au vendredi à 9h.30 a.m.

$5.00: Jeux Radiofuniques, jeudi 7h.15 p.m.

Un voyage en autobus: A mon avis, le mercredi, 12h.25 p.m.

La force économique du Canada repose sur la diversité et la richesse de ses ressources naturelles: terres agricoles, forêts, force hydro-électrique et réserves minérales.

* * *

En 1941, les Canadiens dépensaient en moyenne $299.03 dans les établissements de détail. Dix ans plus tard, ils en dépensaient $760.48.

* * *

Le fleuve Saint-Laurent et les cinq Grands Lacs forment la plus grande voie maritime du monde.

24 décembre

6h. p.m. Grande Nuit (Félix Leclerc.
6h.30 — Jean Narrache
6h.45 — Musique de Noël
7h. p.m. — Airs de Noël
7h.30 — Pierre et le Loup (RC)
8h.15 — Noël des soldats
8h.30 — Esquisses de Noël
8h.45 — Musique de Noël
9h. — Les trois messes basses
9h.30 — Noël chez-nous
10h.10 — Noël à travers le monde
10h.35 — Une fête étrange
11h. — Airs de Noël
11h.30 Cântiques de Noël
12h. Messe de Minuit
1h.30-7h. a.m. Réveillon de Noël.

Jour de Noël

8h.30 a.m. — Contes pour les enfants
8h.30 a.m. — Contes pour les enfants
9h.30 — Noël nouvelet
10h.15 — Souhaits de M. Dunton (RC)
10h.30 — Airs de Noël
11h. — Message de la Reine
12h.10 p.m. — Souhaits du gérant
12h.30 — Voeux des dignitaires
7h.30 — Noël au village (RC)
9h.30 — Noël aux mamans de chez nous

Coin du Moraliste

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.
N.D.L.R.

Question: **"Après sa résurrection, Notre-Seigneur est apparu à ses apôtres, S. Thomas étant absent. Or, lors de cette visite, il donna ou institua le sacrement de pénitence. Saint-Thomas n'a donc pas reçu le pouvoir de remettre les péchés?"**

Réponse: Voilà certes une objection claire et exprimée selon les exigences de la logique la plus rigoureuse.

En effet, le soir de la résurrection, quand N.-S. est apparu aux apôtres, saint Thomas n'était pas là. Il fut probablement convoqué avec les autres après l'apparition à Pierre, mais il aura jugé à propos de s'abstenir parce qu'il ne croyait pas plus à Pierre que les autres n'avaient cru aux femmes. On voit qu'il refuse d'ajouter foi même au témoignage de tous les autres disciples.

Saint Jean est le seul évangéliste à souligner l'absence de Thomas en cette circonstance. Il semble vraiment porter un intérêt spécial à Thomas. Deux fois auparavant dans son évangile, il note des réflexions pittoresques de Thomas, qui semble avoir une humeur chagrine et être un homme à qui on n'en ferait pas accroire.

Thomas n'était d'ailleurs pas le seul à être sceptique. Marc rapporte que les disciples ne crurent pas au témoignage de leurs compagnons à qui Jésus se fit voir sur le chemin d'Emmaus, et que Jésus lui-même leur reprocha leur incrédulité.

Thomas passe ainsi une semaine à ne pas partager la joie générale de la résurrection. On connaît la condition posée par Thomas pour qu'il se décide à ajouter foi au témoignage des dix autres membres du collège apostolique: c'était qu'il mît son doigt à la place des clous et sa main dans le côté ouvert de Jésus. Jésus lui en donna l'occasion huit jours après sa résurrection.

La première proposition de cette objection ne fait pas de difficultés. Elle est conforme aux faits. Venons en à la deuxième proposition. Est-il bien vrai que Jésus institua le sacrement de pénitence quand, le soir de la résurrection, il dit à ses disciples: "Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, il seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez." Il faut s'en remettre à ce sujet au jugement de l'Eglise. Certainement que ces paroles doivent s'entendre du pouvoir de retenir les péchés dans le sacrement de Pénitence. C'est ce que le Concile de Trente a prononcé (Sess. 14, can. 3). Ces paroles attestent l'existence du pouvoir d'absoudre des péchés, mais elles n'impliquent pas que ce pouvoir a été communiqué aux apôtres à ce moment précis. Les Pères du Concile de Trente ont à ce sujet une déclaration significative. Ils ne déclarent pas absolument que c'est au soir de sa résurrection que Jésus a institué le sacrement de pénitence; ils ajoutent une nuance et décalrent: "C'est **principalement** quand il a dit: "Recevez le Saint-Esprit, etc", qu'il institua le sacrement de Pénitence." (Concile de Tr., sess. 14, chap. 1). C'est que le Nouveau Testament contient d'autres témoignages au sujet du pouvoir des clefs et de son exercice. Deux autres passages doivent aussi s'entendre du pouvoir d'absoudre. D'abord, dans cet entretien où Jésus déclarait à Pierre qu'il l'établissait fondement de son Eglise, il lui donnait, avec les clefs du royaume des cieux, le pouvoir de lier et de délier pour le ciel comme pour la terre (Matth., 16, 18-19). Et plus tard dans sa vie publique le Sauveur étend ce pouvoir de lier et de délier à tous les apôtres (Matth., 18, 12-18). "En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel et ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel." C'est le plein sens de ce pouvoir de lier et de délier qui apparaît manifestement dans les paroles prononcées par le Maître le soir de sa résurrection, quand il envoie ses apôtres porter la paix au monde.

La conclusion: de l'absence de Thomas le soir de la résurrection, lors de l'apparition de Jésus à dix apôtres, il ne faut pas conclure que Thomas n'a pas reçu le pouvoir de remettre les péchés. Il s'est déjà vu accorder le pouvoir de lier et de délier les consciences en compagnie des autres apôtres. Et qui nous empêche de penser que Thomas, après avoir vérifié les trous dans les mains de Jésus et s'être exclamé: "Mon Seigneur et mon Dieu!", a reçu lui aussi la mission de porter la paix au monde. Il y a tant de choses qui ne sont pas relatées dans l'évangile selon S. Jean (Jean, 20, 30); et l'histoire ne consigne-t-elle pas les hauts faits de Thomas jusqu'aux Indes, où une chrétienté contemporaine se réclame de saint Thomas.

Gratien.

Morinville

Célébration d'une semaine Mariale au Couvent Notre-Dame

Cette semaine coïncide avec la Semaine de Fierté Nationale

La semaine de fietré nationale devait, cette année, se concentrer sur une étude approfondie de Marie, Reine du Canada. C'est de tout coeur que nous avons accueilli ce thème si cher à tout coeur canadien. Puissions-nous, durant ces jours trop brefs, avoir mieux connu Notre-Dame, l'avoir mieux aimée et avoir ainsi contribué à son Règne dans notre patrie!

Cette semaine—du 4 au 12 décembre—débuta sous le signe de la Croix. C'est qu'en effet l'une de nos dévouées maitresses, Mère Marie Sainte Winnifrid, nous quitta pour l'hôpital où son cas fut jugé très grave. Chaque jour, nos prières sont montées ferventes pour elle qui eut tant voulu vivre la semaine mariale au milieu de ses élèves. Ce brusque départ nous fut un stimulant pour mieux faire encore notre "semaine."

L'ouverture en fut inaugurée par l'érection dans chaque classe d'un trône à Marie. La place était donc toute choisie pour le drapeau marial que les élèves de 11 et 12 se firent un honneur de porter dans les 3 écoles. On dit que dans certaines classes, tel porte-drapeau, se fit très éloquent et sut enthousiasmer son petit monde. "C'est pas difficile, dira quelqu'un, puisqu'il s'agit de la Sainte Vierge!" L'ouverture faite, chaque maîtresse s'ingénia à faire passer, le plus pleinement possible dans l'âme de ses enfants, le programme marial prévu par l'A.E.B.A. Et les méthodes ont varié suivant l'inspiration de chaque éducatrice, mais le résultat est le même: un plus grand Amour pour Marie, et un bon départ, nous l'espérons, pour une fervente année mariale.

Dans l'une des écoles, tous les élèves se réunirent chaque matin au pied du trône érigé sur le palier, et à tour de rôle, chaque grade donna le titre de la Vierge du Jour, et ensemble l'on offrait sa journée à Jésus par Marie, l'on chantait le "Chez nous soyez Reine". Et riche de la bénédiction de Marie, l'on s'en allait au travail dont une grande partie était activité mariale. Ailleurs, chaque jour le chapelet était égrené devant la Vierge-Reine; toujours aussi brûlait un lampion symbole de l'amour des Morinvillois pour la Dame du Cap. On cite telle classe qui chaque jour, délégua et délèguera toute l'année son représentant pour réciter, durant la récréation, le chapelet devant la Vierge des petits. Prière doublée de sacrifice, comme elle doit plaire à Celle qui, à maintes reprises, est venue prêcher la Pénitence au monde coupable! Ailleurs encore, on fit des recherches sérieuses sur Notre-Dame: Reine Conquérante par nos découvreurs, Reine Vigilante par les femmes héroïques de chez nous, Reine Protectrice de la foi par nos Ecoles, Reine-Mère sous tous les vocables reconnus au Canada, enfin Souveraine: au couronnement de 1904 et dans celui, plus grandiose encore, de 1954. Et l'on fit des découvertes magnifiques!

Vint la journée du 8 décembre. De nouveaux trônes s'élevèrent un peu partout au couvent, et ce fut la procession traditionnelle à l'Immaculée. Elle se continua les jours suivants en un défilé de nombreux enfants qui vinrent prier aux autels de Marie. Ils s'agenouillèrent tour à tour devant l'Immaculé, Notre-Dame de l'Assomption, N. D. de Fatima, N. D. du Cap, N. D. du Sourire. Et Notre-Dame dut sourire à ces jeunes coeurs qui chantèrent si bien ses gloires au Canada. Elle dut sourire aussi à tous ceux qui, grands et petits portèrent ostensiblement leur insigne marial durant ces jours à Elle dédiés. Elle dut sourire à ces grands et à ces petits qui, ensemble, la louèrent dans des Ave et des cantiques. Elle dut sourire lorsque la plupart des élèves lui remirent leur promesse personnelle du chapelet quotidien du 8 décembre '53 au 8 décembre '54.

Et déjà plusieurs ont déterminé le petit "chef-d'oeuvre" qu'ils ont résolu de présenter à l'exposition mariale: qui une couronne, qui une grotte, d'autres, d'autres un album, ou bien une peinture de la Vierge; et la liste des volontaires n'est pas close. En attendant, dans telle école, on rédige un devoir sur "Marie au Canada" afin de faire connaitre à d'autres pays comment Notre-Dame est Reine Chez Nous.

Vendredi jour de clôture. . . Les externes ont tenu à participer plus nombreux ce matin à la Messe; la plupart des classes d'ailleurs ont été représentées chaque jour au Grand Sacrifice par quelques élèves du village. Dans la matinée, une grande visite nous attendait. Dans toutes les écoles, la Révérende Mère Supérieure du Couvent a voulu nous donner, avec ses encouragements et ses conseils tout maternels, un souvenir de Notre-Dame. Nous lui offrons avec notre merci sincère, l'assurance que nous saurons apprécier l'intérêt qu'elle témoigne à nos activités scolaires. Notre merci s'en va aussi à toutes les familles qui ont su aider leurs enfants dans les recherches mariales de la semaine; leur précieux concours est un témoignage non équivoque en faveur de l'enseignement chrétien.

A 3 heures cet après-midi, tous les élèves se rassemblent à l'église devant l'autel de Marie. Nous avons préparé notre consécration, elle ne sera donc pas un vain mot. Au son des orgues nous entonnons "Regarde avec amour". Une dizaine de chapelet; et c'est, en français, la consécration à Marie. Vient ensuite "Immaculate Mary" emporté avec coeur par toute la gent écolière; une seconde dizaine de chapelet est suivie de la consécration en anglais. Et nous terminons par le "Chez Nous Soyez Reine" et le Salve Regina.

La semaine est finie. Nous regagnons notre "chez-nous" en emportant dans notre coeur le secret espoir de la vivre tout au long de l'année, et pourquoi pas, tout au long de la vie pour la continuer dans l'éternel Au-Delà.

Non, un pays qui aime tant l'Immaculée ne sera pas vaincu car Elle est toujours vraie la parole de Jeanne Le Ber, "La très Sainte Vierge aura soin de ce pays; Elle en est la gardienne, nous ne devons rien craindre." Et, toujours aussi, comme au temps de Marie de l'Incarnation, Marie et Joseph veillent sur notre Canada, "pays spécialement gardé par la Providence". Gardé pour une grande mission.

Couvent Notre-Dame.

JOUSSARD

Joussard est resté silencieux, mais pas inactif pour cela. La saison d'été, comme d'habitude nous a amené plusieurs touristes, campeurs et visiteurs.

Maintenant les pêcheurs, et les fermiers de visons, après une saison assez bonne, tuent les visons pour en expédier les fourrures. Nous leurs souhaitons que les prix soient satisfaisants à leurs besoins et à leurs désirs.

La Coopération des Fermiers de visons est ouverte depuis le mois de mai. Le magasin "Co-op" est tenu par M. Alfred Blouin. Les directeurs sont MM. Antonio Charrais, Ephrem L'Heureux, A. Richmond, Lucien Comeau et Alfred Blouin. La semaine dernière il y eut une assemblée. Des représentants de "Co-op" sont venus d'Edmonton et ont expliqué les règlements et le fonctionnement d'une coopérative.

Dernièrement les Commissaires d'école ont organisé une soirée récréative dont les recettes devront servir à fournir un arbre de Noël aux enfants du village.

Les Syndics eurent aussi, et également avec succès, une partie de Bingo au profit de l'Eglise.

Par une faveur spéciale du ciel, et dont nous sommes très reconnaissants, nous avons maintenant deux Soeurs de la Providence pour enseigner les Grades 5-8. Soeur Annella enseigne les Grades 1-4. Elles nous aident aussi à la paroisse. Sr. Denise Hélène, s'occupe du choeur de chant, et Sr. Annella dirige les enfants de choeur.

De passage à Joussard dernièrement était le Rév. Frère Guibert. Il est venu dans nos rangs recueillir des abonnements à la revue "Message de l'Immaculée". Espérons que tous les foyers de notre paroisse auront fait bon accueil à cet apôtre de la Ste-Vierge et que tous recevrons chaque mois le "Message de Marie".

Dimanche, le 29 novembre, fut baptisée par M. le Curé Dubé, Marie, Anna, Hélène, enfant de M. et Mme Jean-Luc Dubé. M. et Mme Alphonse Dubé, de St-Honoré de Shenley, Qué., grand-parents de l'enfant sont les parrain et marraine et furent représentés au baptême par M. et Mme Bertin Dubé.

Quelques-unes des nôtres ont dû faire un stage à l'hôpital. Madame Fernand Boiley, Madame Joseph Boiley ainsi que ses deux jumelles Jeanne et Jeannette, opérées à trois semaines d'intervalle pour l'appendicite. Mme Joseph Brassard est allée se faire soigner à Edmonton, ainsi que M. Archille Plante. Ce dernier était accompagné de sa mère, Madame F. X. Plante.



Les RR. SS. Raymond-Marie (à gauche et Ste-Véronique, de la congrégation canadienne des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges, photographiées à leur arrivée à Hong-Kong. Libérées de la prison communiste de Kweiyang, Chine, où elles avaient passé deux ans, elles attendent de trouver place à bord d'un navire pour revenir au Canada. La R.S. Raymond-Marie (Rose-Alma Larose) est originaire de Ham-Nod, et la R.S. Ste-Véronique (Jeanne Dionne), de Coaticook, dans les Cantons de l'Est.

(Service d'information de la C.C.C.)

Missions de Bolivie

Le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., écrit à tous ses amis et ses bienfaiteurs

Intéressantes nouvelles de ce missionnaire, originaire de l'Alberta

Bien-aimés parents, amis très chers,

J'eus la grande peine de savoir pour sûr que mon neuvième courrier, en date du 13 juillet dernier, ne s'est pas rendu au Canada, alors que mes bons amis de France, quelques-uns du moins, par leurs lettres me firent deviner qu'ils l'avaient reçu. D'accord, par conséquent, avec mes chères cousines de Montréal, j'enverrai et le neuvième et le dixième courrier qu'elles manderont à destination avant la Noël prochaine. Ce qui me permettra peut-être d'abréger un peu celui-ci, car l'indigestion serait de taille pour les lecteurs un tantinet pressés.

Le premier Congrès Eucharistique Mineur de Bolivie

Malgré les incertitudes de juillet dernier, il eut lieu les 26 et 27 septembre derniers. Nous eûmes le bonheur de recevoir une aide substantielle dans la personne du Père Ovila Gadenas, professeur de philosophie à notre Université d'Ottawa. A ma demande, notre cher Père Provincial nous le prêta généreusement, car il fut des nôtres à partir de la fin de juillet jusqu'au lendemain du Congrès. Venu surtout pour monter un jeu scénique adapté aux ouvriers, il sut nous aider de toutes sortes de façons dans notre ministère si varié.

Ce qui n'empêcha pas le Congrès de ne pas réussir comme nous l'aurions tant désiré. Et la grande raison de cette preuve relative fut qu'à la dernière minute nous apprimes que la Corporation Minière de Bolivie, à cause d'une pression venant de nos Syndicats d'ici, ne voulut pas donner congé à nos mineurs pour les deux jours du Congrès. Ce qui réduisit de beaucoup nos effectifs en fait d'auditoire, malgré la présence de huit évêques et du Nonce Apostolique, une chose jamais vue dans notre région. Le travail n'en fut pas moins intense. J'étais chargé du Comité local comme du régional. Pas une petite histoire que de loger tout ce monde, dans une mine fermée, éloignée des grands centres. Je puis dire que nous eûmes la collaboration entière des autorités minières de l'endroit, mais les problèmes de transport de nos campements au stade de Llallagua m'ont donné plus d'un mal de tête. Franchement, j'ai rarement été aussi fatigué, aussi dépassé par les événements. Tout cela ajouté à la déception dont je parlais tout à l'heure m'a enlevé tout goût d'écrire un article sur le Congrès, comme ç'aurait été normal de le faire.

Heureusement qu'il y eut quelques consolations spirituelles pour diminuer l'épreuve. Confessions émouvantes de nos mineurs à même leur atelier de travail, mariages nombreux devant l'église, communions ferventes de nos enfants. Mais encore là, vous devinerez notre joie mêlée de peine: pas un des principaux organisateurs du Congrès n'était un pratiquant et ne communia à cette occasion. Chose inouie au Canada ou en Europe, j'imagine, que des organisateurs d'un Congrès Eucharistique qui n'ont pas la foi voulue pour recevoir les sacrements. Preuve éloquente d'un catholicisme resté longtemps sans prêtres.

Une paroisse oblate-ouvrière à la Paz

En même temps que le Congrès, les démarches définitives pour la prise de possession de cette paroisse battaient leur plein. Je vous en parle assez longuement dans mon neuvième courrier pour ne pas insister davantage. Qu'il vous suffise de savoir que je dus y envoyer comme curé le Père Gazé, mon compagnon de la première heure et qui fut le premier curé de Catavi. Avec lui, j'assignai au poste de vicaire le Père José Danet, l'ancier curé de Llallagua. Et c'est ainsi que nous achetâmes une partie de la propriété des Pères Lazaristes, leur presbytère et de quoi le meubler. Le tout monta à un peu plus de 9,000 dollars, une chanson en termes canadiens, mais suffisante tout de même pour épuiser totalement nos réserves financières que nous avions au pays, à la caisse provinciale.

Au point de vue personnel, ce premier essaimage fut compensé en partie par l'arrivée de nos dernières recrues dont je vous ai aussi parlé, les Pères Aubin et Lévesque. Grâce à eux, nous sommes restés huit Pères Oblats dans notre région, distribués de la façon suivante: trois ici à Catavi, trois à Llallagua et deux à Sigle XX. Pour le moment, je fais figure de vicaire-provincial, de supérieur local et de curé de la paroisse. Viendra sans doute un jour où je devrai trouver un successeur comme curé, afin de me libérer davantage pour les fondations à venir.

Deux grosses épreves "politiques"

En juin dernier, nous connûmes la première; je vous la raconte à la fin de mon dernier courrier. La deuxième eut lieu le 18 octobre dernier. Plus sérieuse que la première en ce sens que l'inculpation du clergé dans cet essai de révolution falangiste ne fut que trop réelle. Un bon franciscain, bolivien pure laine, supérieur et curé à Oruro, fit la. . . bêtise d'héberger dans son couvent des conspirateurs qui cachèrent leurs armes, fusils, cartouches, mitraillettes, à même le sanctuaire, sous le plancher, ainsi que dans le couvent. Vous voyez ça d'ici: une église servant d'arsenal militaire! Le coup fut éventé, les chefs saisis et le pauvre curé limogé. Mais vous devinez l'imprudence criminelle d'une telle complicité religieuse: tout le clergé devint la cible d'une campagne anti-religieuse, et chose curieuse, le clergé étranger plus que le national. Vous savez d'où vient l'inspiration d'une telle injustice. . .

En toute vérité, nous devons dire qu'ici à Catavi nos gens furent beaucoup moins énervés qu'en juin dernier. Mais nos ouvriers ne sont pas les vrais mineurs, ils travaillent à la récupération de l'étain qui leur arrive de la montagne Salvadora. C'est donc à Sigle XX, à la source de notre minerai qui se trouvent les "durs", qui malheureusement furent les plus abandonnés au point de vue religieux jusqu'à notre arrivée. Là se trouvent les quelques "leaders" communistes qui ne parlent que de justice et diffament la charité, parce que c'est une vertu amollissante, fait de piété, tellement contraire à la lutte des classes. Quelques-uns de ceux-là n'ont pas épargné les Pères dans une mémorable réunion du Syndicat.

(suite à la page 4)

La comédie humaine

(Suite de la page 1)

Dimanche, 20 déc.

Castor, Alta. — Le feu a causé, la nuit dernière, des dommages à plus de $30,000.00 à deux édifices du village.

* * *

Sofia. — Le Premier Ministre de la Bulgarie communiste offre de renouer des relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

* * *

Ashland, Wisc. — Un journaliste espère se rendre en Corée pour la Noël: il a enregistré un programme de cantiques de Noël qu'il voudrait diffuser tout près de l'enclos où se trouvent les 22 prisonniers de guerre américains qui refusent de rentrer dans leur pays.

* * *

Delhi. — A la suite de manifestations bruyantes, le Premier Ministre du Parkistan avoue qu'il existe des pourparlers entre son pays et les Etats-Unis mais il nie qu'il soit question d'y établir des bases américaines.

Lundi, 21 décembre

Medicine Hat. — Mme J.-L. Robinson, candidate créditiste du comté, remporte une importante victoire contoire contre son unique adversaire, M. Edwin Horne, candidat C.C.F.

* * *

Seoul. — Le Président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee reste convaincu que la seule manière de résoudre le problème coréen c'est de combattre pour assurer la survivance de la République.

* * *

Winnipeg. — Un député conservateur est d'avis que son parti disparaitra de la scène nationale à moins qu'il cesse de faire des grandes promesses électorales trop vagues et qu'il corrige certaines déficiences dans sa direction.

* * *

Ottawa. — Notre pays entreprendra la fabrication de la nouvelle carabine adoptée, au moins en principe, par les nations du Pacte Atlantique.

* * *

Washington. — La première réaction officielle de Moscou est favorable à la formation d'un "pool" international de l'énergie atomique, tel que proposé par le Président Eisenhower. Cependant l'U.R.S.S. réclame des précisions additionnelles.

* * *

Winnipeg. — Le Secrétaire de l'Office canadien du blé donne l'assurance que les Etats-Unis n'ont nullement l'intention d'exclure l'avoine de l'Ouest, sur le marché américain.

Mardi, 22 décembre

Teheran. — Des étudiants de l'Université de l'Iran paradent en signe de protestation contre l'emprisonnement de M. Mossadegh, condamné hier à 3 ans de prison.

* * *

Edmonton. — La Comission des Liqueurs de l'Alberta annonce que les buvettes seront fermées à 8h. p.m. la veille de Noël, au lieu de 11h. comme par les années passées.

* * *

Berne. — Bien que la Suisse soit en majorité un pays protestant, c'est un catholique M. Joseph Escher, qui est élu vice-président de la Fédération.

* * *

Regina. — A la suite d'une dispute syndicale, il se peut fort bien que la Capitale de la Saskatchewan soit privée du service d'autobus et de tramway, durant la période des Fêtes.

* * *

Edmonton. — La Canadian Industries Limited annonce qu'elle agrandira son usine de Polythene, au cours de 1954. Cette nouvelle construction coûtera plus d'un million de dollars.





Les trois organisateurs du Chapelet quotidien à CHFA: M. Joseph Nadeau, M. l'abbé Emile Brière et M. Léo Ayotte.

Campagne contre les publications obscènes aux Etats-Unis

Les organisateurs obtiennent la collaboration de la police

Manchester, N.-H. (NC) — Dans le but d'endiguer, selon l'expression de S. Exc. Mgr Matthew F. Brady, évêque de Manchester, "le fleuve d'immondices qui nous entoure" le Comité catholique des publications décentes a lancé une campagne pour débarrasser la région de Manchester, New-Hampshire, des revues et livres indécents.

Les membres du Conseil des femmes catholiques visitent les kiosques de journaux, pour demander aux propriétaires de jeter au rebut les publications désapprouvées par l'Organisation nationale de la littérature décente.

Juste avant le début de la campagne, les membres de l'Association des chefs de police du New-Hampshire ont déclaré, au cours d'une réunion, qu'ils entameraient de vigoureuses poursuites contre tout vendeur de publications obscènes; à l'issue de la séance en question, on a annoncé que l'association établirait un bureau central de renseignements pour éclairer la population sur les publications répréhensibles. "A condition de jouir de la collaboration du public et des distributeurs, nous pourrons assurer l'hygiène morale de nos collectivités", a déclaré le chef de la Sûreté municipale de Manchester. (C.C.C.)

New-York. — Le secrétaire trésorier du congrès des organisations industrielles a défié le gouvernement soviétique d'accorder un procès public où les journalistes seraient admis à l'ancien chef de police secrète de Russie, Lavrenti Beria.

Politique fédérale

DRAPEAU ANGLAIS - CANADIEN

Projet de loi de M. Arseneault — L'affaire de 1945 — Opposition de la Colombie

Même si nous sommes à la veille de Noël, il faut tout de même causer politique. En effet la présente session vient d'être ajournée jusqu'au 12 janvier, et la semaine dernière à cause du numéro spécial de Noël La Survivance n'a pu vous présenter cette chronique. Qu'est-ce qui s'est passé depuis 15 jours. Certes plusieurs sujets ont été abordés, cependant pour les canadiens en général un point surtout attire notre attention: LE DRAPEAU.

Depuis la fin de la guerre, la question du drapeau s'est toujours discutée sous le signe de l'équivoque. La majorité des gens sont d'accord pour avoir un drapeau bien "distinctif" pour le Canada mais voilà où il y a équivoque. On ne s'entend pas très bien sur la question de drapeau "distinctif". Les uns considèrent que le Red Ensign, qui est en somme une version de l'Union Jack, est le drapeau tout désigné pour représenter le Canada. D'autres préfèrent un drapeau dans lequel il n'y aurait aucune influence anglaise. Voilà le sujet sur lequel on a discuté la semaine dernière et qui nous intéresse particulièrement.

Le député libéral de Bonaventure, M. Bona Arseneault a soumis à la chambre une résolution demandant la formation d'une nouvelle commission pour l'étude d'un projet visant à donner au Canada son drapeau. On sait qu'une telle commission avait été formée en 1945 par M. Mackenzie King alors premier ministre du Canada. On sait également ce qu'il résultat: un an après sa formation, cette commission recommandait au gouvernement l'adoption, comme drapeau distinctif du Canada, du Red Ensign. C'est alors qu'un groupe de jeunes députés s'élevèrent contre le projet et c'est grâce à leur lutte acharnée que cette proposition de la commission fut rejetée. M. Arseneault a fait une proposition visant à l'établissement d'une nouvelle commission qui étudierait la question à nouveau. Cependant il a suggéré, afin qu'il n'y ait aucun parti pris d'éliminer les drapeaux qui furent les plus populaires lors de la formation de la première commission c-à-d l'Union Jack et les fleurs de lis. On lui a fait remarquer que son projet de loi pourrait être alors irrégulier parce qu'il suggèrait d'avance une recommandation précise au secrétaire d'Etat chargé d'étudier la question. M. Arseneault s'est alors contenté de soumettre comme projet de loi, l'adoption d'un drapeau "entièrement nouveau".

(suite à la page 4)